



# Le cirque tous azimuts!

Un panorama unique et foisonnant  
de l'actualité circassienne :  
créations, festivals, temps forts,  
reprises...

**focus**

De l'automne au printemps,  
Le Mans fait son cirque

Le Puits, par la compagnie Jupon © Raphaël Arnaud (photo de répétition)

Existe depuis 1992

## la terrasse

Premier média arts vivants  
en France

« La culture est une résistance  
à la distraction. » Pasolini

la terrasse  
4 avenue de Corbéra – 75012 Paris  
Tél. 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08  
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 6 octobre 2020 / Prochaine parution le 4 novembre 2020  
28<sup>e</sup> saison / 70 000 exemplaires  
Directeur de la publication Dan Abitbol  
www.journal-laterrasse.fr



Lisez La Terrasse  
partout sur vos  
smartphones en  
responsive design!



cahier spécial

octobre 2020

287



THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER / LA PISCINE  
PÔLE NATIONAL CIRQUE EN ÎLE-DE-FRANCE

## 5 CHAPITEAUX À L'ESPACE CIRQUE D'ANTONY

Cie l'MRG'ée /  
Marlène Rubinelli-  
Giordano

**Des bords de soi**

Circa Tsuïca /  
Collectif Cheptel  
Aleïkoum  
(V)ivre

Baraka Cirque  
**Baraka**

Le Cirque Sans  
Noms  
**Abaque**

LE P'TIT CIRK  
**Les Dodos**

antony | châtenay-malabry  
theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr



## Circus remix

ACADÉMIE FRATELLINI / CIRCOGRAPHIE MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE

Le Troisième Cirque, « conventionné par la joie, l'audace et l'aventure », offre une parade colorée de pensées et figures qui entrent tout à tour dans le grand cercle d'une fête jubilatoire, concoctée par Maroussia Diaz Verbèke.



Maroussia Diaz Verbèke dans Circus remix.

© le troisième cirque

Au-delà du clivage dépassé entre cirque classique et cirque contemporain, Maroussia Diaz Verbèke propose un troisième cirque en forme de synthèse dialectique qui refuse l'enfermement dogmatique et l'uniformité univoque. Le cirque de Maroussia Diaz Verbèke est plurivoque : non seulement elle fait parler cet art pourtant traditionnellement muet (la parole a été interdite au cirque, une cinquantaine d'années après son apparition, en 1806 et 1807, rappelle-t-elle), mais, mieux encore, elle en fait le lieu où ressuscitent les paroles gelées et où chatoient, pour plagier Rabelais, les mots de sinople, d'azur et de sable qu'elle a patiemment recueillis. « Initialement annotée pendant des années par l'artiste au gré de ses écoutes personnelles, une véritable phonothèque de ces extraits s'est constituée grâce à la collaboration, dans un deuxième temps, avec Elodie Royer, accompagnée du savoir-faire et des propositions de l'INA. »

### Un cirque inventif et malicieux

L'ensemble des collages sonores ainsi réalisés permet d'entendre, « dans une cohabitation réglée et festive », « des phrases dont les mots sont dits par des personnalités différentes, venant d'horizons divers, et ne parlant parfois même pas la même langue ». Comme d'habitude au cirque, chaque numéro du spectacle

est précédé de sa présentation orale. « Avec un programme d'une dizaine de numéros extra et presque ordinaires, imaginé comme une grande traversée pêle-mêle de la vie, Circus remix est une parade moderne en couleur. Une collection passionnée de mille sujets et pensées existentielles qui viennent tour à tour dans le cercle, figurer au propre, la marche littéralement au plafond, le saut intrépide de la mort, l'incroyable jeu de mots, le rire renversant, la voltige de l'enthousiasme, l'équilibre d'aplomb et autres exercices initiatiques de notre existence kaléidoscopique. » En compagnie de Sellah Semoïssi, qui revêt différents rôles nécessaires au déroulement du spectacle, Maroussia Diaz Verbèke se tient en équilibre entre présent et passé, hommage et détournement, extrapolation et décalage, profondeur et légèreté blagueuse. Elle plonge entre les symboles et les coussins, virevolte entre les pensées et fait cohabiter Françoise Héritier et Pierre Desproges en une fantaisie baroque et facétieuse.

Catherine Robert

Académie Fratellini, grand chapiteau,  
1 à 9 rue des Cheminots, 93210 La Plaine Saint-Denis. Du 12 au 15 novembre 2020.  
Tél. 01 49 46 00 00.

entretien / Nikolaus Holz

## Presque parfait ou une petite histoire de l'humanité

RÉGION / FESTIVAL CIRCA À AUCH / CONCEPTION NIKOLAUS HOLZ / MES CHRISTIAN LUCAS

Avec trois jeunes acrobates et un piano, Nikolaus Holz revisite la Genèse et ce choix laissé à l'Homme entre le Bien et le Mal. En rire et en musique. C'est Presque parfait.

### Quelle est l'histoire de ce projet ?

Nikolaus Holz : Il y a trois points de départ : Le premier c'est la Genèse, avec cette interdiction de toucher à l'arbre de la connaissance qui conduit l'Homme à faire la part entre ce qui est bon et ce qui est mauvais. Il me semble que d'emblée, l'Homme était placé face à un sacré dilemme. Quoi qu'il fasse, il était mal barré !

### Et les autres points de départ ?

N. H. : Il y a le piano auquel je me suis mis depuis dix ans et auquel je joue, encore plus en période de confinement, du matin au soir. Et notamment les derniers *Lieder* de Schubert, le fameux *Winterreise*, qu'il a écrits à la fin de sa vie, jeune, alors qu'il passait beaucoup de

temps à boire dans les bars. Dans le spectacle, cette musique produira une sorte de mélancolie, une échappatoire à ce dilemme face auquel l'Homme est placé. Et enfin, il y a ces trois jeunes artistes de cirque – Julien Cramillet, Angèle Guilbaud et Martin Hesse qui a seulement 21 ans – qui seront avec moi sur scène et interpréteront trois clochards qui passent leur temps à rejouer cette situation initiale de la Genèse.

### En quoi consistera cette petite histoire de l'humanité ?

N. H. : On se trouvera dans une sorte de décharge électronique, pleine de vieux corps d'ordinateurs. Trois clochards habitent ce

## La Nuit du Cirque

SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL / ÉVÈNEMENT

La Nuit du Cirque gagne en ampleur et en ambition. Pour la seconde édition de cet événement, c'est non plus l'espace d'une soirée, mais de trois, que l'ensemble du territoire fête les arts de la piste. Cette Nuit puissance trois s'étend aussi à l'international.



© Christophe Reynaud de Lage

En salle, sous chapiteau, en camion, dans la rue, dans des médiathèques, dans des musées ou chez l'habitant... Depuis sa naissance dans les années 1970, le nouveau cirque se déploie partout et sous des formes diverses mais toujours généreuses, rassembleuses. C'est pour mieux faire connaître cet art à part entière que Territoires de Cirque créait en 2019 la Nuit du Cirque. Rassemblant près d'une quarantaine de structures culturelles aux tailles et aux fonctionnements divers – parmi lesquelles les 13 Pôles Nationaux Cirque –, l'association a d'emblée rencontré un vif succès avec cette initiative. Elle la réitère cette année avec le soutien du ministère de la Culture, non plus sur une, mais sur trois nuits : les 13, 14 et 15 novembre 2020. C'est ainsi trois fois plus de spectacles et de performances, mais aussi d'ateliers, de rencontres, de projections et d'expositions qui éclaireront cette Nuit de toutes les magies et de toutes les acrobaties.

### Le tour du cirque en trois nuits

Cela sur l'ensemble du territoire et au-delà, car avec le soutien de Circusnext et de Circostrada, réseau européen du cirque et des arts de la rue, la Nuit du Cirque affirme son volet international. Son désir de fête sans frontières. Libre de programmer ce qui leur plaît, ce qui nourrit le regard sur le cirque qu'elles

développent à l'année, chaque structure participante met sa pierre personnelle à la Nuit. Certaines présentent des créations. C'est cas des Subs à Lyon, où l'on pourra découvrir les premières représentations de *Time to tell* de Martin Palisse, qui collabore avec David Gauchard pour dire et jongler sa maladie, la mucoviscidose. Le même lieu programme également *Unplugged* de la Cie Ea Ea, où Neta Oren et Éric Longuequel s'inspirent des légendaires soirées « MTV Unplugged » pour nous offrir un jonglage sans artifices. Le Palc-Pôle National Cirque Grand Est donne quant à lui carte blanche à la compagnie Générale Posthume, qui investira la ville de Châlons-en-Champagne pour une « nuit post-apocalyptique et cérémoniale, un défilé, un cortège, un enterrement, un grand repas de famille ou un mariage ». Vaste programme aussi, mais plus intimiste, du côté de Saint-Herblain (44) où L'Onyx invite le cirque chez l'habitant et dans différents lieux publics. Cette seconde Nuit est si riche que nous ne pouvons ici en dire toutes les étoiles. Soyons sûrs en tous cas qu'elles éclaireront les arts du cirque dans toute leur diversité.

Anais Heluin

La Nuit du Cirque, du 13 au 15 novembre 2020.  
lanuitducirque.com



© Philippe Cibalis

### « Le clown, l'idiot, c'est moi ! »

sous-sol et se demandent comment on a pu en arriver là. Et au milieu de cette montagne de débris, trône un piano, comme déplacé de son intérieur bourgeois, qui va rouler et s'envoler. Il y aura du hula hoop, de la corde, des acrobaties et de la poésie.

### C'est une fable sur notre monde ?

N. H. : Mon idée est surtout de transformer le péché originel en de sublimes instants de

cirque. Le cirque fonctionne à partir de l'empêchement. C'est pour cela que le cirque peut provoquer le rire, un rire issu d'une distance à soi-même, où l'on se dit « le clown, l'idiot, c'est moi ». J'ai envie qu'il y ait de l'espoir au-delà des pop-corns et des anti-dépresseurs !

Propos recueillis par Éric Demy

Festival CIRCA à Auch, création les 16 et 17 octobre.  
Le Plus Petit Cirque du Monde à Bagneux, du 19 au 22 novembre.  
Également le 2 février à Cavailon.

Scène Nationale Sceaux  
**Les Gêmeaux**



## Esquive

Mise en scène Gaëtan Levêque  
Chorégraphie Cyrille Musy  
Complicité artistique Sylvain Decure

Coproduction

En collaboration avec le Plus Petit Cirque du Monde/Bagneux



Samedi 10 et dimanche 11 octobre

Acrobates : Rémi Auzanneau, Hernan Elenwajj,  
Ricard Gonzalez Navarro, Tanguy Pelayo, Baptiste Petit, Bahoz Témaux

Production : Le Plus Petit Cirque du Monde

Coproduction : Les Gêmeaux/Sceaux/Scène Nationale - Le Manège/  
Scène Nationale/Maubeuge, le PALC/Châlons-en-Champagne,  
Plateforme 2 pôles cirque en Normandie/La Brèche/Cherbourg,  
Collectif AOC

Tél. 01 46 61 36 67

Découvrez les artistes soutenus par circusnext à Paris et en Europe !

## Focus circusnext à la Rencontre des Jonglages

en partenariat avec la Maison des Jonglages

Le 10 octobre 2020 à 15h30  
au Centre culturel Houdremont, La Courneuve

Trois compagnies shortlistées pour l'édition circusnext 2020-2021 présenteront des étapes de travail de leurs créations en cours :

*L'Estetica dell'orso* de EDO Cirque  
Long Play de Olga\_CirqAnalogique  
CM\_30 de Kolja Huneck

Plus d'informations sur [festival.maisondesjonglages.fr](http://festival.maisondesjonglages.fr)

## Nuit du Cirque circusnext à l'Espace Périphérique

en partenariat avec l'Espace Périphérique-La Villette, Paris  
Le 14 novembre 2020 à 20h30

Performance par Olga\_CirqAnalogique

À l'occasion de la Nuit du Cirque proposée par Territoires de cirque, retrouvez également en France et en Europe les anciens lauréats Jeunes Talents Cirque / circusnext : Yann Frisch, Maroussia Diaz Verbéke, Cie Sacékripa, Ludor Citrik, Cie Defracto, Boris Gibé, Cie Libertivore...

Plus d'informations sur [lanuitducirque.com](http://lanuitducirque.com)

## Les temps forts de circusnext à suivre en 2021

On s'installe à la Ferme Montsouris - nouveau lieu artistique à Paris, on vous présente les lauréats 2020-2021 au Théâtre de la Cité internationale et on vous invite à la conférence européenne *Think Circus!*

Programme de repérage et d'accompagnement d'auteurs émergents, circusnext est l'unique plateforme européenne dédiée au cirque labélisée par l'Union Européenne.

[www.circusnext.eu](http://www.circusnext.eu)

Soutenu par



propos recueillis / Samantha Lopez

## Ogre

RÉGION / CARRÉ MAGIQUE, LANNION / LE MANS FAIT SON CIRQUE / INZINZAC-LOCHRIST / SAINTES / QUARTZ, SCÈNE NATIONALE DE BREST

Trapéziste et chanteuse, Samantha Lopez est cofondatrice de la compagnie June. Dans son nouveau spectacle, elle explore l'excitation et la frayeur pour y trouver l'apaisement d'une réconciliation avec l'ogre qui sommeille en soi.

«Ogre : je trouve que ce mot sonne bien en bouche... J'aime sa matière, sa consistance, et même si je laisse à chacun la possibilité de choisir ce qu'il raconte, pour ma part, je le trouve assez rigolo... Ce mot fait à mes yeux référence à tous les ogres. Ceux qu'on peut être pour soi, ceux qu'on est pour les autres... Il renvoie aussi à une figure archaïque, ancestrale, profonde, enfouie... Celle du dévoreur de temps, d'enfance, d'enfants, de vieilles personnes, et j'entends mes aïeux en écho quand je dis ce mot. L'ogre est à la fois monstrueux et magnifique ; pas forcément terrifiant mais impressionnant. Le nom du spectacle reste en résonance permanente mais le spectacle n'a pas pour but de l'illustrer de façon réaliste. Ce spectacle explore la voracité, l'envie viscérale de bouffer la vie,

plutôt que la figure du gros vilain méchant des contes de fées. Nous autres, êtres humains si complexes, sommes des ogres.

### Comme un blues viscéral

Le spectacle s'organise en trois actes. D'abord un grand vide (ou un grand plein, plein du rien du plateau!) dont j'appréhende la grande solitude. Mais je ne suis pas tout à fait seule puisqu'il y a, déjà présent, quelque chose de très puissant, hors des limites du chant, qui est comme le souffle de la vie. Au bout de trente minutes, s'opère une bascule dans l'esthétique, la narration et le registre. Comme une clepsydre qui se retourne quand elle est pleine. On change alors de monde, l'air de rien : le chant se métamorphose. Jusqu'à un

THÉÂTRE DE RUNGIS / ÉCRITURE ET MÉS JULIEN SCHOLL

## Le Puits

Colline Caen, Nelson Caillard, Serge Lazar et Florence Peyrard explorent les parois du puits imaginé par Julien Scholl, métaphore des affres de la condition humaine et terrain d'exercice acrobatique autant que métaphysique.



Les acrobates de la compagnie Jupou sortent du puits...

Pour explorer le langage des corps confrontés à un mur « *trop haut pour sortir et trop raide pour glisser* », Julien Scholl convoque les arts de la trace et du son, la danse et les portés acrobatiques, l'escalade et le masque. Il enferme ses quatre interprètes dans « *un espace énigmatique : tour à tour no man's land au pied d'une frontière infranchissable, cour de prison ou de cité, ventre de la baleine, parlement clandestin, abri antiatomique, habitat de fortune aux confins d'une ville, labyrinthe du Minotaure, passage secret vers d'autres mondes* ». Seuls ou ensemble, ils inventent des solutions pour échapper à leurs rêves, leurs illusions, leurs chimères et leurs folies, usant de l'interprétation théâtrale pour donner sens à leurs prouesses physiques. Le courage, la pugnacité, l'acheminement vers la solidarité nécessaire à toute ascension : tout concourt, dans ce spectacle, à offrir une image poétique et esthétique de notre humaine condition, entre vertige de la chute et appel de la transcendence.

Catherine Robert

Théâtre de Rungis, 1 place du Général-de-Gaulle, 94150 Rungis. Le 12 novembre 2020 à 14h et le 13 à 20h30. Tél. 01 45 60 79 00. Dans le cadre de la Nuit du cirque 2020.

RÉGION / ARLES / TEMPS FORT

## Des Cirques indisciplinés

Au Théâtre d'Arles, saison conventionnée, la saison s'ouvre pour la 9<sup>e</sup> année sur un temps fort dédié au nouveau cirque. Du 3 au 11 octobre, on y fait un riche et intense tour des arts de la piste.



Through the grapevine.

Avec *Kilomètre Zéro* et *Columbia Circus*, Cécile Léna offre un poétique et éloquent exemple de l'influence du cirque sur d'autres disciplines. En l'occurrence, sur les arts plastiques. Présentées tout au long du temps fort « Des Cirques indisciplinés », qui ouvre comme chaque année la saison du Théâtre d'Arles, ces installations nous embarquent sur les traces d'un boxeur et d'une trapéziste. Place aussi au clown les 3 et 4 octobre avec *Demain hier*, où Cédric Paga alias Ludor Citrik met en piste deux artistes issus de l'Académie Fratellini pour offrir aux plus jeunes un voyage à travers les âges de la vie. Tandis qu'avec *Instante*, le circassien et danseur Juan Ignacio Tula nous mène les mêmes jours avec sa roue Cyr dans un univers magique. Enfin, c'est également du côté de la danse que se tourne Alexander Vantournhout dans *Through the grapevine* (6 octobre) : avec Axel Guérin, il y fait passer le mouvement d'un corps à l'autre. D'une discipline à l'autre.

Anaïs Heluin

Théâtre d'Arles - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - nouvelles écritures, 34 bb Georges-Clemenceau, 13200 Arles. Du 3 au 11 octobre 2020. Tél. : 04 90 52 51 51. Site: [www.theatre-arles.com](http://www.theatre-arles.com)



© André Rosenfeld

## « Pour moi, la scène est un espace de projection qui vise l'harmonie. »

troisième acte, espèce de révélation, comme une fleur qui s'épanouit en faisant éclater ses couleurs. La cohabitation du chant, du trapèze et du souffle est loin d'être évidente : la respiration du trapèze, qui est celle d'un corps en tension, n'est pas la même que celle du chant. Ce n'est pas la musique qui habille le trapèze mais presque l'inverse... Et pas seulement... C'est plus subtil que ça, comme un blues qui naîtrait avec le mouvement. Le trapèze est

comme une ponctuation dans ce spectacle, un peu comme le cirque, qui sollicite le corps à l'extrême, est une sorte de ponctuation magnifique et terrible dans la vie d'un être humain. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Carré Magique, parvis des Droits-de-l'Homme, 22300 Lannion. Création les 3 et 5 novembre. Tél. 02 96 37 19 20. Puis du 13 au 15 novembre au Mans fait son cirque : le 20 à Inzinzac-Lochrist ; le 8 décembre à Saintes et du 15 au 17 décembre au Quartz, scène nationale de Brest.

THÉÂTRE GEORGES SIMENON / MÉS THOMAS GUÉRINEAU

## Ombres, corps et sons

En parallèle des créations de sa compagnie, Thomas Guériteau travaille cette année avec les élèves de la formation professionnelle de l'ENACR. *Ombres, corps et sons* est le fruit de leur recherche musicale et jonglée.

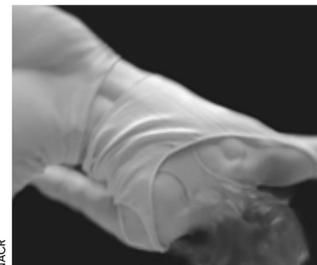


Illustration de Ombres, corps et sons.

Le jonglage, pour Thomas Guériteau, se situe au croisement du cirque et de la musique. Le geste, la manipulation des agrès et le son se mêlent dans chacune de ses créations d'une manière inattendue. En travaillant cette année avec les élèves de l'École nationale des Arts du Cirque (ENACR), il partage son « jonglage musical » avec treize jeunes interprètes aux pratiques diverses. Roue Cyr, contorsion, trapèze Washington, équilibre, corde volante, portés acrobatiques, acro-danse... Dans *Ombres, corps et sons*, qui ne sera présenté que trois fois en public, au Théâtre Georges Simenon de Rosny-sous-Bois, tous les arts de la piste font musique. Ils participent à la création d'images acoustiques, corporelles et plastiques. Ils composent une matière organique où corps et agrès ne font qu'un. À noter que Thomas Guériteau présentera les 20 et 21 novembre dans le même théâtre une autre création, un duo avec Dimas Tivane.

Anaïs Heluin

Théâtre Georges Simenon, place Carnot, 93000 Rosny-sous-Bois. Le 10 décembre à 14h30, les 11 et 12 à 20h30. Tél. 01 48 94 74 64.

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / ÉCRITURE ET MÉS FANNY SORIANO

## Fractales

Avec *Fractales*, Fanny Soriano fait de la piste un espace d'exploration des notions de cycle et de chaos. Entre danse et cirque, cinq interprètes incarnent l'idée de la fin comme premier pas vers le changement.



Fractales.

Le cirque, pour Fanny Soriano, est une manière de se connecter à la nature. C'est l'espace-temps d'une transformation physique. Dans *Fractales* comme dans ses pièces précédentes – *Hêtre* (2015) et *Phasmes* (2017) –, les cinq acrobates qu'elle met en piste empruntent au minéral et au végétal pour dire le passage d'un corps qui survit à un organisme qui vit, qui respire. Entre branchages, cordes, tissus ou encore lentilles corail, les interprètes de cette nouvelle création mettent en commun leurs pratiques de diverses disciplines circassiennes – main à main, corde lisse, acrobatie – pour dresser le portrait d'un monde dont le chaos est promesse de reconstruction. Continu, en perpétuelle transformation, leur mouvement dit l'espoir de changement qu'il y a en toute catastrophe. Le cirque, dans *Fractales*, résonne avec les fractures du présent.

Anaïs Heluin

Théâtre de la Cité Internationale, 17 bd Jourdan, 75014 Paris. Du 12 au 18 décembre 2020, le 12 et le 17 à 20h30, le 13 et le 16 à 16h, le 14 et le 18 à 19h. Tél. 01 43 13 30 60. [www.theatredelacite.com](http://www.theatredelacite.com)



## L'ACADEMIE FRATELLINI SAISON 2020 ★ 21

SO CIRCUS | LES RETROUVAILLES | 4 OCTOBRE

APÉRO CIRQUE | 16 → 18 OCTOBRE

CIRCUS REMIX | LE TROISIÈME CIRQUE  
12 → 15 NOVEMBRE

VIVAGE ! | CIRQUE DE NOËL | LE JARDIN DES DÉLICES  
3 → 19 DÉCEMBRE

APÉRO CIRQUE | 22 → 24 JANVIER

CUIR + OGRE | CIES UN LOUP POUR L'HOMME + LA JUNE  
28 → 29 JANVIER

APÉRO CIRQUE | 19 → 21 FÉVRIER

APÉRO CIRQUE | 12 → 14 MARS

LE BESTIAIRE D'HICHEM + L'ERRANCE EST HUMAINE | CIE BAL  
7 → 11 AVRIL

FESTIVAL LES IMPROMPTUS | 13<sup>E</sup> ÉDITION  
31 MAI → 6 JUIN

photo : Julie Carrière-Cohen

ABONNEMENT 3 SPECTACLES → 10 € LA PLACE !  
RÉSA 01 72 59 40 30 • [academie-fratellini.com](http://academie-fratellini.com)

ACCÈS → 5' Paris-Nord • 10' Les Halles • RER D Stade de France-Saint-Denis



## Terces

RÉGION / CIRQUE THÉÂTRE D'ELBEUF PUIS TOURNÉE / CONCEPTION JOHANN LE GUILLERM

Après *Secret (temps 2)*, Johann Le Guillerm crée l'acte 3 de la partie spectaculaire de son vaste projet *Attraction*. On y retrouve des figures familières, et on en découvre de nouvelles, qui nous plongent au cœur des recherches de l'artiste sur l'« espace des points de vue ».

Dès les débuts d'*Attraction* en 2001, vous créez une pièce sous chapiteau intitulée *Secret*. *Secret (temps 2)* lui succède en 2012, et laisse aujourd'hui la place à *Terces*. Quel rapport entretiennent ces spectacles avec les autres formes que prend votre recherche ?

**Johann Le Guillerm :** Le travail que je mène sur la piste depuis *Secret* a toujours cohabité

« Je ne vois pas d'autres lieux que la piste aujourd'hui où expérimenter l'espace des points de vue. »

avec d'autres chantiers qui participent de la même recherche autour d'une particule élémentaire : le point. Comme mes « Architectures », constructions mobiles et pérennes qui pénètrent les paysages, mes « Imperceptibles » qui sont des véhicules à vitesse et à énergies imperceptibles ou encore mon spectacle *Le Pas Grand Chose* où j'explique les principes de mon laboratoire, mes pièces sous chapiteau sont l'affirmation que le monde peut être réélabore par soi-même pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre.



© Éléonore Kroganow

Le mot « terces » est l'anaclyse – mot qui, lu dans le sens contraire, prend une autre signification – de « secret ». Comment prend-t-il la suite de *Secret (temps 2)* qui vous n'avez cessé de jouer depuis sa création ?

**J.-L. G. :** Comme l'ensemble des chantiers que je mène dans le cadre d'*Attraction*, mon spectacle sous chapiteau ne cesse d'évoluer.

Je développe sans cesse de nouveaux numéros – j'en ai aujourd'hui une quarantaine –, ce qui me force à chaque mutation à en éliminer certains, et à réagencer l'ensemble. De *Secret (temps 2)* à *Terces*, la moitié du spectacle se renouvelle, un quart reste et le dernier quart revient de *Secret*.

**Vous défendez ainsi une conception singulière du temps, qui n'est pas linéaire mais circulaire. De même que votre appréhension de l'espace.**

**J.-L. G. :** En tant que « praticien de l'espace des points de vue », j'expérimente en effet une vision du monde à 365°. Grâce à mes propres outils d'observation, les « Imaginographes », je crée une somme de connaissances qui ne cessent d'évoluer au contact les unes des autres. C'est pourquoi j'apprécie de plus en plus de pouvoir présenter au même moment et au même endroit plusieurs chantiers d'*Attraction*. En se rencontrant, ils donnent souvent naissance à de nouvelles directions de recherche.

**Bien qu'issu du cirque – vous avez été formé au CNAC –, vous ne vous revendiquez pas aujourd'hui de cette discipline. Pourquoi ?**

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL ET TOURNÉE / CONCEPTION ET MES SHANA CARROLL

## Passagers

Les 7 doigts de la main, circassiens québécois à la renommée mondiale, sont de retour en France pour un voyage en train au cours duquel on découvre toutes les facettes de la condition humaine.



© Alexandre Gallez

« Le départ, le transit et l'arrivée, sous toutes leurs formes, qu'elles soient agréables ou désagréables. Adieux déchirants, départs heureux, voyage coincé au milieu de parfaits inconnus, sommeil dans le train... » : autant d'éléments du voyage qui ont inspiré Shana Carroll pour ce nouveau spectacle, largement coécrit avec le talent des interprètes des 7 doigts de la main, qui ont entrepris de faire du cirque le creuset magique où se mélangent les disciplines artistiques (acrobates, théâtre, musique et projections). Leurs spectacles célèbrent toujours la fragilité et la beauté de l'humain. Dans *Passagers*, des étrangers se retrouvent ensemble le temps d'un voyage : « au sein de cette fenêtre temporelle, ils existent dans une réalité suspendue. Reflets de leurs origines et embryons de leurs futurs, ils oscillent entre regrets et utopie ». Ouvrant leurs bagages et leurs cœurs, ils révèlent à leurs compagnons de route et au public leurs secrets de pérégrins fabuleux.

Catherine Robert

**Maison des Arts de Créteil**, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Les 4 et 5 novembre 2020. Tél. 01 45 13 19 19.  
Tournée : le 10 novembre à l'Espace Malraux de Joué-lès-Tours ; les 13 et 14 novembre au Théâtre du Vellein de Villefontaine ; les 21 et 22 novembre au Pin Gallant de Mérignac ; le 24 novembre au Théâtre Pierre Barouh des Herbiers ; les 27 et 28 novembre à La Cigalière de Sérignan ; du 2 au 5 décembre au Théâtre-Sénart de Lieusaint et du 11 décembre au 3 janvier à La Villette à Paris.

**J.-L. G. :** Lorsqu'on parle de cirque aujourd'hui, c'est pour désigner une imagerie collective et une liste de pratiques. Or pour moi, le cirque est un espace ouvert à tous types de pratiques à partir du moment où elles s'inscrivent sur une piste. Le circulaire induit une réflexion particulière, que de moins en moins d'artistes savent explorer. Je ne vois pas d'autres lieux que la piste aujourd'hui où expérimenter l'espace des points de vue, qui en tant que lieu de réunion, de carrefour d'expériences et de personnes diverses me semble aujourd'hui indispensable.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

**Cirque Théâtre d'Elbeuf**, 2 rue Augustin-Henry, 76500 Elbeuf. Du 27 novembre au 4 décembre 2020, le 27 à 19h30, le 28 à 18h, le 29 à 17h, le 3 décembre à 19h30 et le 4 à 20h30. Tél. 02 32 13 10 50. www.labreche.fr  
Également à La Brèche à Cherbourg du 12 au 17 décembre 2020 ; au Tandem – Scène nationale d'Arras-Douai du 8 au 13 janvier 2021 ; sur la plage du Prado dans le cadre de la BIAC à Marseille du 29 janvier au 21 février 2021 ; au Théâtre-Sénart, scène nationale du 5 au 10 mars, etc.

TOURNÉE / CONCEPTION LES FILLES DU RENARD PÂLE. SOUS LA DIRECTION DE JOHANNE HUMBLET

## Résiste

Dans *Résiste*, Johanne Humblet poursuit la recherche autour du fil qu'elle mène depuis la création de sa compagnie Les Filles du Renard Pâle. En mêlant cette discipline au funambulisme, elle en questionne les limites.



© Kalimba

Avec ses « Performances Funambules », Johanne Humblet élargit le domaine du fil. Elle en fait un lieu de vie, de quotidien. Dans *24h sur le fil* par exemple, pendant le festival Chalon dans la rue en 2018, elle y passe une journée entière. Dans *Reste !*, qu'elle réalise dans tous types de lieux – de la rue à l'église, en passant par la piscine –, elle y passe quatre à six heures à faire toutes sortes de choses, tout en dialoguant avec des musiciens au sol. Première partie d'un triptyque qui sera suivi de *Révolte* et de *Respire*, *Résiste* ouvre pour elle et sa compagnie Les Filles du Renard Pâle un nouveau chantier de recherche. En s'inspirant de la bande dessinée *L'Enfant penchée* de Schuiten et Peeters, dans la petite héroïne est soumise à une gravité différente de tous ses camarades – son corps est penché à 45° –, elle déploie son langage à la verticale autant qu'à l'horizontale. Tout en accordant ses gestes à l'univers d'un musicien situé, comme nous, au ras du sol.

Anaïs Heluin

**Le Mans fait son cirque**, place Saint-Michel, 72000 Le Mans. Les 9 et 10 octobre 2020. www.lemansfaitsoncirque.fr  
Également le 13 octobre à l'Agora, Scène nationale de l'Essonne (91) ; le 17 octobre à La Lisière à Bruyères-le-Châtel (91) ; le 21 octobre au festival Michtô, avec le Théâtre La Manufacture CDN Nancy-Lorraine (54) ; le 23 octobre à Jouy-le-Moutier (95).

## Une rentrée européenne pour Circusnext

SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL ET EN EUROPE / ÉVÉNEMENTS

La plateforme Circusnext s'associe en cette rentrée à deux événements majeurs du paysage circassien : la Rencontre des Jonglages en octobre, et la Nuit du Cirque en novembre. Elle nous donne ainsi des nouvelles des arts de la piste à l'échelle de l'Europe.

Depuis sa création par le ministère de la Culture à l'occasion de l'Année des arts du cirque en 2001-2002, Circusnext – anciennement nommée « Jeunes Talents Cirque Europe – n'a de cesse que d'arpenter les territoires de la création circassienne. Cofinancée par le programme Europe Créative de l'Union Européenne, cette plateforme

repère les écritures singulières, créatives, et les donne à découvrir dans le cadre d'événements divers. En cette rentrée, deux temps forts nous révèlent les résultats des derniers défrichages réalisés par l'équipe de cette structure : un focus pendant la Rencontre des Jonglages organisée à Houdremont, centre culturel La Courneuve le 10 octobre, et une

entretien / Arno Ferrera

## Cuir

RÉGION / MOULIN DU ROC, SCÈNE NATIONALE DE NIORT PUIS TOURNÉE / DE ET PAR ARNO FERRERA ET MIKA LAFFORGUE

Artistes de la compagnie Un Loup pour l'Homme, Arno Ferrera et Mika Lafforgue expérimentent dans leur duo *Cuir* les notions de traction et d'attraction. Ils repoussent pour cela les limites du main à main. Jusqu'à une forme de danse.

Depuis la création de la compagnie Un Loup pour l'Homme en 2006, c'est la première fois qu'Alexandre Fray confie la direction artistique d'un spectacle à un autre artiste. En quoi diriez-vous que *Cuir* s'inscrit dans la démarche de la compagnie ?

**Arno Ferrera :** Déjà parce que Mika Lafforgue et moi nous sommes rencontrés au sein de cette compagnie, dont Mika fait partie depuis 10 ans et moi depuis 5 ans. Ayant travaillé ensemble sur ses deux dernières

sur les notions de traction et d'attraction. Pour le main à main que nous pratiquons tous les deux, ils nous est apparu que des harnais équestres, utilisés pour les chevaux de trait et de labour, nous donnent la possibilité d'amplifier le potentiel de traction humaine. Intégrés à notre corps, ils nous permettent aussi une recherche sur le corps à corps.

**Le rapport de cet objet à l'animal vous intéresse-t-il aussi ?**

**A. F. :** Le questionnement sur la relation entre homme et animal a été très important dans la conception de la pièce. La lutte à laquelle Mika et moi nous livrons dans un espace bifrontal, très proches du public, s'apparente à une sorte de domptage. À un jeu qui fait bien sûr appel à la force, mais où l'on s'autorise aussi beaucoup de sensibilité. Nous nous éloignons pour cela des rôles traditionnels du main à main pour nous rapprocher de la danse. Dans *Cuir*, il n'y a ni voltigeur ni porteur. Nous ne voulons pas d'un cirque à étiquettes.



© Charlotte Marchal

« Dans *Cuir*, il n'y a ni voltigeur ni porteur. Nous ne voulons pas d'un cirque à étiquettes »

créations, *Face Nord* (2011) et *Rare Birds* (2017), notre vision de la création circassienne est fortement influencée par celle de Un Loup pour l'Homme. Comme Alexandre Fray, Frédéric Arsenault avec qui il a fondé la compagnie et les autres artistes de la compagnie, nous cherchons la virtuosité dans la simplicité et souhaitons inclure le public dans notre geste.

**Cuir** est aussi la première pièce de la compagnie qui fait intervenir un agrès. Et pas n'importe lequel...

**A. F. :** En effet. Mika et moi voulions travailler



© Igor Ripak

CM\_30 de Kolja Huneck.

programmation au cœur de La Nuit du Cirque (13, 14 et 15 novembre) portée par l'association Territoires de Cirque. Deux événements très européens, de par les artistes sélectionnés et les lieux de représentation. Grâce à sa trentaine de partenaires de 17 pays, Circusnext étend en effet sa Nuit du Cirque bien au-delà des frontières françaises. En Croatie, en Hongrie, en Lettonie, en Autriche, aux Pays-Bas, en Irlande, au Royaume-Uni, au Portugal, en Belgique, en Finlande et en Serbie, les arts de la piste mettront des étoiles dans la Nuit.

**Du Goethe, de la porcelaine et des ours**

Pendant la Rencontre des Jonglages, Circusnext invite trois compagnies à présenter des étapes de ses créations en cours. Un avant-goût de la semaine de sélection de la plateforme en mai 2021, à l'issue de laquelle le jury choisira ses lauréats de l'année, dont on pourra finalement découvrir les créations au Théâtre de la Cité Internationale du 30 septembre au 2 octobre 2021. On se délecte d'ores et déjà de l'humour de la compagnie internationale EDO – elle est composée d'un Suisse, d'un Argentin et d'un Italien –,

qui dans *L'estetica dell'orso* s'appuient sur la vidéo d'un ours en plein salto pour répondre à des questions existentielles. On explore le « sous-monde visuel et sonore » de la compagnie uruguayenne Olga\_CirqueAnalogique, et on se promène avec le jongleur allemand Kolja Huneck dans le « cercle de couleurs de Goethe ». Un programme d'une belle variété, qui se poursuit au mois de novembre avec une Nuit du Cirque à l'image de l'inventivité du nouveau cirque : plurielle, ouverte à de nombreuses disciplines. Aux quatre coins de l'Europe, on y rencontre par exemple le Suisse Julian Vogel, qui jongle dans *China Series* avec de la porcelaine. Ou encore Kalle Nio, dont la magie se déploie à la lisière du cinéma. Avec Circusnext, on fait un pas vers le cirque de demain.

Anaïs Heluin

**Focus Rencontre des Jonglages.**

le 10 octobre à Houdremont, centre culturel La Courneuve, 11 av. du Général Leclerc, 93120 La Courneuve. Tél. 01 49 92 60 54. www.festival.maisondesjonglages.fr  
**La Nuit du Cirque**, du 13 au 15 novembre 2020. lanuitducirque.com

SCENES & CINES  
SCÈNE CONVENTIONNÉE ART EN TERRITOIRE

LES ÉLANCÉES  
23<sup>e</sup> Festival des Arts du Geste  
Du 9 au 21 février 2021

Le Festival Les Élançées c'est un foisonnement de spectacles, de rencontres et d'ateliers de pratique qui rassemble près de 15 000 spectateurs au cœur de l'hiver pour célébrer le spectacle vivant dans une dizaine de lieux dont deux chapiteaux et un Silo.

<b>L'Absolu</b> Cie Les Choses de rien	<b>Reflets</b> (Création) Cie 3xrien	<b>Möbius</b> Cie XY	<b>Ether</b> (Création) Cie Libertivore
<b>Le Pas grand chose</b> Johann Le Guillerm	<b>Saison de cirque</b> Cirque Aïtal	<b>Yellé</b> Cie Hors série	<b>Les Hauts plateaux</b> Cie Mpta
<b>Silo</b>	<b>Chapiteau</b>	<b>Chapiteau</b>	<b>Chapiteau</b>

Programme complet dévoilé à l'automne 2020  
Cornillon-Confoix • Fos-sur-Mer • Grans Istres • Miramas • Port-Saint-Louis-du-Rhône

Nouveau site  
**scenesetcines.fr**

Logo de la terrasse

## Les Dodos

LE MONFORT THÉÂTRE / CRÉATION COLLECTIVE LE P'TIT CIRK

Aussi renversant qu'harmonieux. Avec *Les Dodos*, la compagnie bretonne du P'tit Cirk place la guitare au centre de la piste pour déployer une esthétique délicate et proprement emballante.



Ils sont si beaux, tous les cinq. Il y a Alice Barraud, la puce enjouée qui éclaire la piste de son regard enfantin. Il y a Basile Forest, le monumental colosse à l'air si tendre. Celui qui se fait appeler Pablo Escobar, l'as de la voltige. Louison Lelarge, le blond aux cheveux en pétard qui fait si bien le cheval. Et Charly Sanchez, le guitariste moustachu, clown latino-russe en bermuda de plage bretonne. Ils sont tous les cinq membres de la compagnie du P'tit Cirk et sont si beaux qu'au terme de ce spectacle d'une heure et demie, une longue standing ovation tente de leur rendre, par les regards, par les applaudissements, toutes les émotions qu'ils viennent de faire vibrer. Ils ont commencé par grimper sur des guitares dont on se demandait bien comment elles pourraient supporter le poids d'un être humain. Ils ont ensuite réussi, dans un rythme parfaitement pesé, alternant prouesses énergiques et épisodes sensibles, à développer des personnages, des relations complexes, une énergie de troupe, une esthétique irrésistible, qui vient emporter l'assemblée dans un époustoufflant numéro de voltige, où l'admiration, la peur, mais aussi la tendresse et le rire se sont entremêlés. *Les Dodos*, titre venu de ces étranges oiseaux de l'île Maurice, – dont l'espèce s'est éteinte en raison de l'activité humaine et qu'on se représente souvent comme un peu paresseux, gros et maladroits – est sans conteste un spectacle exceptionnel, très émouvant, où la virtuosité circassienne se mêle à une sensibilité scénique de haute volée.

### Éloge de la performance et beauté de la fragilité

Dans *Les Dodos*, voltige, acrobaties et clowneries se succèdent sans paroles et en musique. La guitare est au centre, objet inventivement détourné à des fins circassiennes. Chacun des artistes a enrichi sa partition de nouvelles aptitudes. Charly Sanchez finit par s'essayer au salto. Alice

Barraud gratte un peu le manche. Quant au chène, Forest, il maîtrise le violon, qui dans ses bras immenses a l'air d'un nouveau-né. Il faut dire qu'ici, le cirque ne cède en rien à la performance, mais tout au contraire tend à l'harmonie sans jamais céder au neuneu. Regards bienveillants, petites tapes, bisous et autres baumes au cœur laissent sans cesse affleurer l'esprit tendre d'une troupe qui oscille entre éloge de la performance et beauté de la fragilité, dans un équilibre parfaitement maîtrisé. Des relations d'amour s'esquissent, le masculin et le féminin se mêlent, les personnages évoluent, surprennent, tout en esquissant une continuité. Sous le petit chapiteau jaune installé dans le parc Georges-Brassens, on n'enferme personne dans des identités. C'est ça le nouveau cirque : prouesse et sensibilité, ouverture, invention, humanité. Avec le P'tit Cirk, il tient sans doute l'un de ses meilleurs alliés.

Éric Demeijer

**Le Monfort Théâtre**, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 7 au 20 septembre à 19h30, le dimanche à 16h, le lundi 14 septembre et jeudi 17 à 14h30. Relâche les 10, 15 et 16 septembre. Tél. 01 56 08 33 88. En tournée ensuite. Durée 1h30. Également du 16 au 19 octobre 2020 au **Festival Second Geste - Saint Pair sur Mer** (50); du 15 novembre au 12 décembre 2020 au **Grand T de Nantes** (44); du 05 au 07 mars 2021 à la **Ferme du Buisson de Marne-la-Vallée** (77); du 12 au 28 mars 2021 **Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, Pôle national cirque - Espace cirque d'Antony** (92); du 16 au 18 avril 2021 à **L'Entracte de Sablé-sur-Sarthe** (72); du 30 avril au 4 mai 2021 au **Théâtre de la Coupe d'Or de Rochefort** (17); du 18 au 21 mai 2021 à **La Souris Verte d'Épinal** (88); du 28 au 30 mai 2021 à **La Nacelle d'Aubergenville** (78); du 22 juin au 04 juillet 2021 au **Festival ARENA à Praha** (République Tchèque).



© Laurence Guillier  
Remi Luchez.

A-t-on jamais vu homme-canon aussi singulier, porté par des situations d'une simplicité

## Bel Horizon

RÉGION / LIEUX PUBLICS, MARSEILLE / CONCEPTION LE G. BISTAKI

Avec *Bel Horizon*, le collectif de jongleurs/danseurs Le G. Bistaki déploie à la croisée de plusieurs disciplines un paysage où vases, épées et quelques autres objets suffisent à faire tout un monde.

Depuis sa naissance en 2010, Le G. Bistaki construit ses pièces autour de quelques objets dont la rencontre est peu probable ailleurs que dans un spectacle. Dans leur première création, *Cooperatzia*, les cinq jongleurs/danseurs de ce collectif toulousain maniaient tuiles et sacs à main pour incarner deux peuples d'une Europe de l'Est complètement fantasmée : l'un qui bâtit sans cesse pour mieux reconstruire, l'autre qui préfère s'amuser sans penser à demain. Une profusion de maïs et quelques pelles à neige, dans *The baina trampa fritz fallen* (2015), nous menait quant à elle dans un monde en perte de sens aux faux airs d'Amérique avec ses colons, ses grands hommes, ses fermiers et ses prolétaires. Créée en septembre lors du Village de Cirque, en partenariat avec La Maison des Jonglages, scène conventionnée La Courneuve, et le Palais de la Porte Dorée, *Bel Horizon* s'articule autour de deux nouveaux objets dissemblables : des vases et des épées. Avec quatre comédiennes et danseuses invitées – Katja Andersen, Florencia Demestri, Natalia Fandino et Julie Garnier –, les cinq acolytes font de cette cohabitation surréaliste le point de départ d'un voyage dans un univers qui emprunte à de nombreuses cultures sans s'ancrer dans aucune. Faite d'une suite de tableaux reliés les uns aux autres par une danse nourrie de jonglage et de mime, la pièce se déploie autour des vases et des épées. À la croisée des disciplines, Le G. Bistaki entreprend ainsi de « nous déplacer vers un autre espace, loin des centres denses de nos cités bondées ».

**Au pays de la lame et du pot**  
Chez les habitants de *Bel Horizon*, le quotidien est une suite de rituels. Tous vêtus de jupes noires à l'allure médiévale, mais qui lorsqu'ils tournent sur eux-mêmes leur donne une dégainée de derviches égarés dans une époque qui ne les comprend pas, les neuf

interprètes de la pièce forment un peuple dont les coutumes sont pleines de lames et de vases. Avec ou sans figurants – ils étaient une dizaine lors du Village de Cirque –, ils transforment l'espace extérieur qui leur est imparti en terrain de jeux et de batailles dont le sens nous échappe, mais non pas la poésie hybride. Dès le premier fragment du spectacle, où deux hommes miment et dansent une ivresse dont la légèreté initiale glisse peu à peu vers une forme de tension, d'affrontement, les bases d'un riche langage chorégraphique et circassien sont posées. La pièce progresse ensuite vers la fresque. Selon l'endroit où notre regard se pose, on peut assister dans la deuxième des quatre parties de *Bel Horizon* à un tango ou à un duel. On peut surprendre une tendresse, ou se faire l'arbitre d'un combat. Cette liberté de butiner à notre aise dans le foisonnant univers du G. Bistaki permet de se créer son propre récit, d'imaginer l'histoire qui relie les objets et les gestes. Au jour de la première, les différents tableaux étaient toutefois trop clos sur eux-mêmes pour permettre au spectateur d'y trouver pleinement sa place. Une marche plus longue, à laquelle les tableaux seraient mieux intégrés, rendrait sans doute la traversée de *Bel Horizon* plus renversante qu'elle ne l'est déjà. Le G. Bistaki n'est qu'au début d'une longue route avec cette création; nul doute qu'au contact du public, il en précisera l'adresse et le rythme.

Anais Heluin

**Lieux Publics (CNAREP)**, Cité des Arts de la Rue, 225 av. des Aygallades, 13000 Marseille. Le 3 octobre 2020 à 19h. Tél. 04 91 03 81 28. www.lieuxpublics.com Également à **L'Usine (CNAREP) à Toulouse** les 6 et 7 mai 2021; à **La Verrerie à Alès** dans le cadre du festival InCIRus le 19 juin 2021; au **Cratère à Alès** dans le cadre du Festival Cratère Surfaces du 2 au 4 juillet 2020.



© Cousin  
Bel Horizon.

extrême, mais d'une extrême difficulté ! C'est dans une concentration sans faille que Rémi Luchez se lance par exemple dans un empilement de briques au-dessus de son crâne, qui, une à une, redéfinissent la notion d'équilibre précaire, et les contours de ce que peut être un exploit. Idem quand il entreprend l'ascension du gradin, escaladant le public coiffé d'un grand pot en terre cuite qui menace de se renverser à tout instant. Le tout, constamment, dans une forme de détachement, un air de ne pas y toucher qui l'éloigne de tout affect. Il y a une forme de folie dans son univers, dans cette ode au dérisoire à la fois sobre et vertigineuse. Assise à l'avant-scène,

dans un espace tout aussi précaire que drôle, Lola Calvet propose quant à elle un contrepoint et une belle respiration, à travers ses chansons allant de la ballade irlandaise à un tube de Britney Spears.

Nathalie Yokel

**Espace culturel Robert-Doisneau**, 16 av. du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 92360 Meudon-la-Forêt. Samedi 7 novembre à 17h. Tél. 01 41 14 65 50.

PLUS ÉPOUSTOUFLANT QUE JAMAIS !

Phénix LE CIRQUE.

PRÉSENTE



LICENCES MINISTÉRIELLES DE PRODUCTION N° 752424 & 752408 - 00352

DU 21 NOV. 2020 AU 17 JANV. 2021  
AU CIRQUE PHÉNIX - PARIS

PUIS EN TOURNÉE

CRÉATION ET MISE EN SCÈNE  
ALAIN M. PACHERIE

CIRQUE SANS ANIMAUX

CIRQUEPHENIX.COM



## Les hauts plateaux

MC93 PUIS TOURNÉE / CONCEPTION MATHURIN BOLZE

Sept acrobates se jouent de l'apesanteur tout en explorant la notion de ruine. Ce sont *Les hauts plateaux*, de Mathurin Bolze. Tout un monde d'envolées corporelles et de fulgurances poétiques.

**Quels territoires artistiques et thématiques éclairez-vous à travers *Les hauts Plateaux* ?**  
**Mathurin Bolze :** Je suis parti de la notion de ruine, de vestige sur lequel on peut reconstruire. Cette idée me plaît. Elle est en lien avec la façon dont je perçois le monde. En m'inspirant de cette thématique, j'ai imaginé une création qui effectue des sauts dans le temps, qui fait coexister des époques, même si mon style d'écriture se situe, comme toujours, davantage dans l'évocation d'univers, de paysages, que dans une forme de narration précise et documentaire. De manière tout à fait empirique et intuitive, je rejoins les recherches de l'anthropologue américaine Anna Tsing qui, dans son ouvrage intitulé *Le Champignon de la fin du monde*, parle de la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme.

**Ce spectacle est donc comme un champ d'expérimentation de paysages au sein des**

**quels vous auscultez des possibilités de vie... M. B. :** Exactement. Nous explorons les interactions possibles entre une géographie, des espèces, des personnalités... Nous nous appliquons à créer les conditions de l'émergence de la vie de plateau que je cherche à créer. La question de la ruine, très vite, nous amène à envisager ce qui perdure à travers elle. Qu'est-ce qu'il nous reste lorsque le bâti et les fondations s'effondrent ? Il nous reste les émotions et les sensations humaines qui, elles, traversent le temps : l'amour, la solidarité, la peur, le rire, le vertige...

**Est-ce pour vous une façon d'accéder à l'universalité, à la permanence ?**

**M. B. :** Oui. C'est aussi une façon d'être un témoin, un passeur, de vibrer et de restituer cette vibration en essayant de l'amplifier. Pour moi, la scène est un espace de projection qui vise l'harmonie. Ce qui ne veut pas dire que les choses doivent être gaies ou joyeuses, mais



Les Hauts Plateaux.

© Brice Robert

### « Pour moi, la scène est un espace de projection qui vise l'harmonie. »

qu'elles doivent être à leur place, qu'elles doivent s'embrasser dans une forme d'équilibre. On peut ainsi parvenir à assembler ce qui paraissait disjoint, à coordonner les sources et les influences disparates qui nous constituent. L'imaginaire artistique permet cela : relier des choses plus grandes que soi, leur donner la cohérence d'une lecture subjective et aboutir à une poétique de l'image, de la musicalité des corps, de l'humanité des présences.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

**MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, 9 bd Lénine, 93000 Bobigny.**  
 Du 2 au 10 octobre à 20h, samedi à 18h, dimanche à 16h, le 8 octobre à 15h30, relâche lundi et mardi. Tél. 01 41 60 72 72. Durée de la représentation : 1h15. Entretien réalisé en novembre 2019 pour la création à Elbeuf. Également les 16 et 17 octobre au **Parvis - scène nationale Tarbes Pyrénées**; les 6 et 7 novembre au **Cratère d'Alès**; les 13 et 14 novembre au **Klasma / Castelnau-le-Lez**; les 2 et 3 décembre au **Théâtre Angoulême – scène nationale**; du 7 au 13 décembre au **Théâtre de la Cité – Toulouse**; du 6 au 9 janvier au **Grand T à Nantes**, les 14 et 15 janvier au **Qual - CDN Angers Pays-de-Loire**; les 28 et 29 janvier 2021 au **Moulin du Roc - scène nationale Niort**, etc. Dates jusqu'en juin 2021 sur le site [mpta.fr](http://mpta.fr)

## Möbius

REPRISE / LA VILLETTE / CONCEPTION ET MES COMPAGNIE XY EN COLLABORATION AVEC RACHID OURAMDANE

Plus dépouillée, très chorégraphique, la dernière création de la compagnie XY offre à leur langage acrobatique de nouvelles et généreuses échappées, sous l'impulsion d'un Rachid Ouramdane qui en soigne autant les élans que les effondrements.



Möbius.

© Chloé Lefebvre

Il y a une forme d'urgence dans la scène d'exposition qui ouvre *Möbius* : traverser le plateau en masse, jouer de la vitesse pour aller à la rencontre de l'autre, le porter haut, le faire glisser au sol... Tels des électrons libres, les 19 acrobates dessinent dans leurs courses un engrenage invisible que nul heurt ne viendra altérer. Et en quelques minutes, c'est tout l'art d'XY qui explose et sidère encore par sa virtuosité, son art du porté acrobatique et du vol plané, et son élan collectif. Le chorégraphe

Rachid Ouramdane a trouvé en leur matière un terrain idéal pour poursuivre sa recherche sur les grands ensembles et les déplacements. L'image des nuées d'étrourneaux fonctionne à bloc dans cette création. En héritier d'Odile Duboc dont il fut l'interprète, il creuse la notion d'inter-espace si chère à la première chorégraphe des *Vols d'oiseaux* (1981), reprise à son compte dans son précédent *Murmuration* créé en 2017 avec le Ballet de Lorraine. Cette fois, la collaboration avec XY lui permet d'ouvrir un

LA SCALA PARIS / DE RUTHY SCETBON ET MITCH RILEY / MES MITCH RILEY

RÉGION / LE PRATO / LA NUIT DU CIRQUE

LA MAISON DES JONGLAGES ET HOUDREMONT, CENTRE CULTUREL LA COURNEUVE / LA NUIT DU CIRQUE

LA SCALA PARIS / IDÉE ORIGINALE, ÉCRITURE ET MES VINCENT DUBÉ

## Perte

Première création commune de Ruthy Scetbon et Mitch Riley, membres de la compagnie Panache, *Perte* est aussi une étonnante mise en abyme de la vie de celle qui l'interprète avec humour et poésie...



Ruthy Scetbon dans *Perte*.

© C. R.

## Le Prato fait sa Nuit du Cirque

Pour sa Nuit du Cirque, Le Prato fait rayonner les arts de la piste à Lille, Haubourdin et Tournai. Pendant 4 jours et 3 soirées, clown, magie nouvelle et acrobatie nous font perdre le Nord.



Flaque de la Cie DEFRACTO.

© Pierre Morel

## Derviche

Depuis 2005, le groupe franco-syrien Bab Assalam déploie un langage entre Orient et Occident. Dans *Derviche*, il mêle cirque et musique pour rendre hommage à une pratique soufie séculaire.



*Derviche*.



Les acrobates de Machine de cirque et leur technologie circassienne.

© Loup-William Théberge

Quelque temps après que l'apocalypse a ravagé la planète, cinq survivants tâchent de retrouver les autres rescapés de la catastrophe. Leur seul outil est une machine des plus surprenantes, qui offre aux interprètes de cet aréopage farfelu et viril l'occasion de rivaliser d'ingéniosité et de créativité. « *Tantôt comiques, tantôt nostalgiques, ces personnages déjantés manient de main de maître des instruments aussi divers que la planche coréenne, les quilles, la batterie et même la serviette de bain...* » Pour mener à bien leur quête et parvenir à renouveler le cheptel humain, Elias Larsson, Raphaël Dubé, Maxim Laurin et Ugo Dario se mettent à nu, « *s'écorchent l'âme autant que le corps* » et allument pétards humoristiques et fusées chatoyantes pour un feu d'artifice d'émotion et de rire qu'accompagne la musique de Frédéric Lebrasseur.

**Catherine Robert**

**La Maison des Jonglages et Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve.** Le 14 novembre 2020 à 21h dans le cadre de La Nuit du Cirque. Tél. 01 49 92 61 61. <https://houdremont.lacourneuve.fr>

**La Scala Paris, 13 bd de Strasbourg, 75010 Paris.** Du 14 octobre au 12 novembre 2020 puis à partir du 19 novembre. Du mardi au samedi à 18h30; le dimanche à 17h30. Tél. 01 40 03 44 30.

## Les paroles impossibles

ESPACE CIRQUE D'ANTONY / CONCEPTION ET MES YOANN BOURGEOIS

Un spectacle que Yoann Bourgeois présente comme l'aboutissement de toutes ses recherches passées. Un solo où ce qui ne peut se dire en dit beaucoup plus que ce qui s'énonce clairement...

Faut-il encore présenter Yoann Bourgeois, jongleur, acrobate, poète de l'échec et de la chute ? Le natif du Jura, qui partage la direction du Centre Chorégraphique National de Grenoble avec Rachid Ouramdane, a développé un travail singulier qui s'oppose *de facto* aux mantras modernes de l'efficacité et de la performance. Bulle poétique et politique qui réhabilite la fragilité de l'humain, et tire beauté



© Géraldine Aresteanu

Yoann Bourgeois crée *les paroles impossibles* cet automne.

de l'échouement de ses tentatives, son travail séduit depuis longtemps maintenant un large public, conciliant, comme peu d'artistes y parviennent, l'exigence et le populaire.

**« Dans la parole meurt ce qui donne vie à la parole »**

Au sujet de ces « *paroles impossibles* », Yoann Bourgeois affirme : « *Si je devais faire un ultime spectacle, ce serait celui-là* ». Aboutissement d'un parcours qui s'en voudrait certainement d'atteindre son but, *Les paroles impossibles* tente d'explorer ce qui ne peut pas se dire : ce qui se tait, ce qui reste étranglé dans la gorge ou ce qui ne trouve pas ses mots, et table à nouveau sur la force poétique de l'impossible. « *Dans la parole meurt ce qui donne vie à la parole* », explique ainsi l'artiste. Et son spectacle de se tenir dans une cage de scène, utilisant cintres, perches, rideaux et un micro comme autant d'accessoires de ses évolutions, faisant finalement et paradoxalement du théâtre – l'art de la parole par excellence – à la fois un personnage et un agrès. « *C'est lorsque nous ne pouvons plus rien que se dégagent parfois les ressources d'un tout autre pouvoir* ». Celui de Yoann Bourgeois a toujours été de nous emmener dans son univers qui ne cesse de s'étendre et de surprendre.

**Éric Demy**

**Théâtre la Piscine, 254 av. de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry.** Le 13 novembre à 20h30, le 14 à 18h. Tél. 01 41 87 20 84. Puis en tournée en France.

nouvel espace, celui de l'aérien. Une troisième dimension s'offre alors, dans une combinaison de trajectoires magnifiquement complexes consistant à nouer et dénouer les nuées qui surgissent puis disparaissent. Mais plus encore, le spectacle permet d'envisager l'acrobatie sous l'angle d'une déconstruction poétisée.

**Vertigineuses trajectoires**

Ici, les interprètes proposent en effet une autre expérience de la chute. D'une tour à quatre, ils font un effondrement d'une grande beauté, quand d'autres corps viennent soutenir la descente dans un continuum qui suspend le temps. Le déclin et l'effet domino deviennent des principes chorégraphiques à faire grincer des dents les plus fervents collapsologues. Car les acrobates d'XY sont des oiseaux de bel augure : ils déplacent la prouesse vers d'autres imaginaires, sans cesse dans la reconstruction et dans la prise en charge de l'autre pour l'amener ailleurs. Un équilibre naît puis s'effondre ? Regardons alors comment il se défait, et comment on se remet d'aplomb, ensemble. Il y a toujours une main tendue, un élan transformé pour se relever. Faire corps à plusieurs, c'est aussi soigner son départ et laisser sa trace dans le corps de l'autre. Dans cette frénésie et ces surgissements s'échouent des corps à l'horizontal, qui laissent place à des empilements verticaux ; on grimpe vers le sommet, mais on parvient aussi à s'élever par la base. Le groupe devient une montagne à gravir profondément ancrée dans le sol, mais capable de jets de corps aériens en ondulations qui courbent l'espace. Des vagues se forment, la fluidité du temps et du geste nous submerge. Et nous voilà emportés dans leur sillage, bercés par les images d'une humanité en constante transformation.

**Nathalie Yokel**

**Espace Chapiteaux, parc de La Villette, 75019 Paris.** Du 12 novembre au 6 décembre, mercredi et vendredi à 20h, samedi à 19h, dimanche à 15h. Durée : 1h10. Spectacle vu au Cirque-théâtre d'Elbeuf en octobre 2019.

théâtre\_ARLES  
 scène conventionnée d'intérêt national... art et création... nouvelles écritures  
 2020\_2021

DES  
 CIRQUES  
 INDISCIPLINÉS

DU 3 AU 11 OCTOBRE 2020



Photographie Chloé Lefebvre

KILOMÈTRE ZÉRO - COLUMBIA CIRCUS / CÉCILE LÉNA  
 DEMAIN HIER / CÉDRIC PAGA  
 INSTANTE / JUAN IGNACIO TULA  
 THROUGH THE GRAPEVINE / ALEXANDER VANTOURNHOUT

[www.theatre-arles.com](http://www.theatre-arles.com) - 04 90 52 51 51

**La Scala Paris, 13 bd de Strasbourg, 75010 Paris.** Du 16 octobre au 26 novembre 2020. Du jeudi au samedi à 19h30. Tél. 01 40 03 44 30.

**Catherine Robert**

**Le Prato, 6 allée de la Filature, 59000 Lille.** Du 12 au 15 novembre 2020. Tél. 03 20 52 71 24. [www.leprato.fr](http://www.leprato.fr)

**Anaïs Heluin**

La Compagnie Jupon et Le Théâtre de Rungis présentent

# LE Puits

Écriture et mise en scène Julien Scholl  
 Dramaturgie Julien Scholl et Laurent Ziserman

Avec Colline Caen, Nelson Caillard, Serge Lazar, Florence Peyrard

Création lumière Anne Vaglio  
 Création sonore Matthieu Tomi

**30 REPRÉSENTATIONS  
 17 VILLES / 4 RÉGIONS  
 6 NOV. 2020 > 9 AVRIL 2021**

**Coproductions et résidences** Carré Magique – Pôle national cirque en Bretagne ; CirqueEvolution ; Théâtre ONYX – scène conventionnée d'intérêt national ; St-Herblain ; Les Scènes du Jura – scène nationale ; Le Théâtre de Rungis ; Ay-Érap – Scène de territoire pour les arts de la piste ; Les Bords de Scènes ; Archaos Pôle national cirque ; CIRCA, Pôle national cirque, Auch Gers Occitanie

Avec l'aide nationale à la création pour les arts du cirque - DGCA ; DRAC Bretagne ; Région Ile-de-France ; Départements du Val-de-Marne et du Val-d'Oise ; de la DRAC Ile-de-France - l'Été culturel

**Résidences, soutiens et remerciements** Theater Op de Markt, Neerpelt ; Espace Gérard Philippe - St-André-les-Vergers ; Nil Obstrat ; Espace Germinal - Fosses ; Mairie de Goussainville

Contact diffusion **Acolytes / Cécile Bellan**  
[www.acolytes.asso.fr](http://www.acolytes.asso.fr)

photos © Raphaël Arnaud

## De l'automne au printemps, Le Mans fait son cirque

C'est un engagement de longue date qui affirme la place du cirque au sein de la métropole sarthoise, où amateurs et professionnels cultivent le plaisir de la rencontre. Malgré la crise sanitaire, cet engagement se renouvelle, renforçant le rayonnement et les outils artistiques du Pôle régional Cirque des Pays de la Loire, à travers notamment son soutien à la création et aux actions culturelles. Annulé en juin dernier, le festival Le Mans fait son cirque se transforme ainsi en saison de cirque, d'octobre 2020 à mai 2021. Sous toutes ses formes et pour tous publics, le cirque déploie sa créativité rassembleuse.

entretien / Stéphane Le Foll

### Le cirque au cœur des projets culturels de la Ville du Mans

Depuis son élection à la Mairie du Mans, en 2018, Stéphane Le Foll poursuit l'engagement de la métropole sarthoise en faveur des arts du cirque. Un engagement qui donnera naissance, l'an prochain, à l'implantation d'un chapiteau permanent dans le quartier populaire des Sablons.

**Quelle relation avez-vous nouée, au fil de votre existence, avec les arts de la piste ?**

**Stéphane Le Foll :** Comme tous les enfants, je suis allé au cirque. Je me souviens de l'ambiance particulière, du spectacle très varié, des artistes qui se donnaient comme des athlètes de haut niveau... Mais surtout, je garde un souvenir très spécial de la magie du lieu, du chapiteau, où toute la création artistique semblait possible. C'est lui, selon moi, qui fait la singularité du cirque.

**Quel sens politique et sociétal donnez-vous à votre engagement en faveur du cirque au Mans ?**

**S. L. F. :** Je suis convaincu de l'importance de la culture dans nos sociétés. La culture est une source de cohésion, de découverte, de dialogue. Par son essence même, qui est l'ouverture, elle est une forme saine et nécessaire d'opposition au repli sur soi. Depuis mon élection en tant que Maire du Mans, en 2018,

j'ai indiqué que l'action culturelle serait prioritaire. J'ai ainsi eu à cœur de créer des événements culturels majeurs pour rythmer l'année des Mancelles et des Manceaux autour de spécificités fortes. Concernant la place du cirque, elle était déjà importante en 2018 grâce au soutien du maire précédent (ndlr, Jean-Claude Boulard, maire de 2001 à 2018), au festival *Le Mans Fait Son Cirque*, créé en 2001, et à l'attachement des habitants pour cet événement. Sur cette base, ma volonté a immédiatement été de faire grandir ce festival.

**Par quels autres actions et investissements votre engagement s'est-il concrétisé ?**

**S. L. F. :** L'engagement de la Ville en faveur du cirque est historique. La mobilisation a été encore plus forte cette année alors que les impacts de la crise sanitaire pour le secteur culturel s'annonçaient catastrophiques. J'ai mis en place un dispositif d'aides innovant en faveur des compagnies circassiennes. L'édi-

tion 2020 du *Mans Fait Son Cirque* n'ayant pu avoir lieu, nous avons décidé de reprogrammer toutes les compagnies qui devaient être accueillies pendant le festival durant la saison 2020/2021. Une avance de trésorerie leur a également été versée. En dehors du contexte Covid-19, ce sont des aides à l'école de cirque, aux résidences d'artistes, à la création, ainsi que des ressources pour les professionnels et des actions culturelles sur tout le territoire que j'ai consolidées ces dernières années.

**Vous appuyez la labellisation « Pôle national » du Pôle Cirque du Mans. Quelles avancées cette labellisation permettrait-elle ?**

**S. L. F. :** Aujourd'hui, le Pôle Cirque du Mans bénéficie d'un rayonnement régional, ce qui lui confère déjà une belle notoriété. Mais nous sommes candidats à une labellisation « Pôle national ». Treize Pôles nationaux émaillent déjà le territoire français. Je sais, au regard de la qualité des programmations ainsi que du travail conduit en faveur de la création et de l'éducation artistique, que Le Mans aurait toute sa place au sein de ce réseau. Nous serions ainsi le premier Pôle national en région Pays de la Loire. Cette labellisation s'inscrirait dans la démarche de rayonnement et d'attractivité que je défends pour Le Mans.

**Portez-vous d'autres projets visant à encore affirmer la place du cirque dans votre ville ?**

**S. L. F. :** J'en reviens au chapiteau ! Nous avons décidé la construction d'un chapiteau permanent au pied de la Cité du Cirque du Mans, dans le quartier des Sablons. Ce nouvel équipement, innovant en matière de transition éco-



© D. R.

« La culture est une source de cohésion, de découverte, de dialogue. »

logique et de respect des normes environnementales, sera livré l'an prochain. Il deviendra un lieu de référence culturelle tout en établissant des liens forts entre le quartier et les arts du cirque. C'est dans ces perspectives de transversalité et de passerelle que toute la politique culturelle du Mans est pensée, avec le cirque au cœur de ses projets.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

DE SAMANTHA LOPEZ ET LUCAS MANGANELLI

### La Nuit du cirque

Pour sa seconde édition, *La Nuit du cirque* nous donne rendez-vous durant trois soirées. Au Mans, cette célébration internationale des arts de la piste présente cinq spectacles et deux concerts.



Collision, de la Compagnie Allegorie.

© Florian Minjat

Plus d'artistes, dans plus de lieux, pour faire briller les couleurs du cirque auprès de toujours plus de publics. Cette année, *La Nuit du cirque* s'amplifie et se déploie sur 72 heures. À la Cité du Cirque, comme au Musée de Tessé, l'édition mancelle de cet événement organisé par l'association *Territoires de Cirque* sera l'occasion de découvrir les nouvelles créations des compagnies *Monad (Yin)*, *Allégorie (Collision)*, *La June (Ogre)*, *La Triochka (Top Down)* et du jongleur *Fabrizio Solinas (Little Garden)*. Seront aussi présents, lors de ces trois soirées de festivités, les groupes *Taxi Kebab* et *Francky goes to Pointe-à-Pitre* pour mêler les rythmes de la musique aux bouillonnements des arts de la piste contemporaine.

Manuel Piolat Soleymat

Du 13 au 15 novembre 2020.

Les 13 et 15 novembre 2020, Cité du Cirque, dans le cadre de la Nuit du Cirque. Tournée jusqu'en décembre. Site: lajunecie.com

### Les correspondances artistiques

Fil rouge de la saison cirque 2020-2021, les correspondances artistiques permettent de suivre la construction du nouveau chapiteau sous le regard des artistes.



Le jongleur et performeur Johan Swartvagher.

© Photographyk

Samantha Lopez, Yann Frisch, Aude Martos et Johan Swartvagher ont en commun leur originalité. Inclassables et novateurs, ils sont de ces artistes idiosyncrasiques dont l'écriture circassienne atypique porte haut l'exigence exploratrice de leurs disciplines. Pour la première fois, Le Mans fait son Cirque engage une collaboration transversale avec ces artistes, afin de proposer aux spectateurs des rencontres uniques : expérimentations, laboratoires de recherche, échanges au long cours ou essais de cirque. Volontairement dépourvu de carcan pour mieux permettre l'éclosion de l'inattendu, ce projet est à la fois l'occasion de marquer les étapes de la construction du nouveau chapiteau et le moyen d'inventer de nouvelles formes de collaboration entre artistes et de rencontre avec le public.

Catherine Robert

### Festival 2021

La saison cirque du Pôle régional Cirque Le Mans se clôturera au mois de juin par le festival Le Mans fait son Cirque.



La compagnie Rasposo, ici dans *La Dévoration*.

© Laura Villain

Au moment où nous écrivons ce focus, Richard Fournier et son équipe ont à peine achevé la programmation de leur saison 20-21 qu'ils se penchent déjà sur celle du futur Le Mans fait son Cirque. Dans leur quête de formats hybrides, et de manières singulières de partager les plaisirs du cirque, ils présenteront *De ses mains* de la Compagnie Lunatic. Un spectacle initialement au programme de l'édition 2020, mais qui s'est transformé à partir du confinement pour se rapprocher de l'installation. Soutenue par plusieurs acteurs régionaux, la Compagnie Rasposo sera aussi mise à l'honneur. On pourra découvrir *Hêtre* de la Compagnie léto, accueilli en partenariat avec La Verrerie d'Alés. Les quatre artistes associés au Pôle régional contribueront aussi largement à l'identité de l'édition, à toutes ses surprises.

Anaïs Héluin

Juin 2021.

entretien / Richard Fournier

### Partager le cirque au quotidien

À la direction artistique du Pôle régional Cirque Le Mans depuis 2016, Richard Fournier travaille à son développement en vue d'une labellisation Pôle National Cirque. Bien que née de la crise actuelle, la transformation du festival Le Mans fait son Cirque en saison cirque 2020-2021 participe de cette dynamique.

**L'édition 2020 du festival Le Mans fait son Cirque aurait dû se tenir du 19 au 28 juin 2020. Pourquoi avoir opté pour sa transformation en saison et non pour son report ?**

**Richard Fournier :** Les artistes de cirque, dont la période de représentations est essentiellement estivale, sont très impactés par la crise. En proposant aux 21 compagnies programmées dans le cadre du festival 2020 de venir jouer au Mans dans l'année, j'ai voulu minimiser l'impact de la crise sur elles. Les accueillir en saison permet aussi de ne pas léser les artistes que je souhaite inviter pour l'édition 2021, et de ne pas priver le public des rendez-vous prévus. Enfin, cette petite révolution s'inscrit dans la structuration du Pôle régional Cirque Le Mans à laquelle je travaille avec mon équipe depuis 2016. La crise n'a fait qu'accélérer la mise en place d'une saison cirque que nous souhaitons.

**En quoi cette saison de cirque va-t-elle transformer l'activité menée à l'année au sein du Pôle ?**

**R. F. :** Le Pôle régional Cirque Le Mans est composé du festival qui existe depuis 2001 et de la Cité du Cirque où sont accueillies chaque année en résidence entre 25 et 30 compagnies de cirque, et où est aussi implantée une école. Jusque-là, seules des sorties de résidence étaient organisées à l'année. Monter une saison nous permet d'exprimer notre ambition artistique, et aussi d'affirmer l'importance de nos partenariats, que je travaille depuis mon arrivée à renforcer et à diversifier.

**Comment se traduisent ces partenariats ?**

**R. F. :** À travers l'accueil de spectacles bien sûr, et aussi par la mise en place de projets collectifs. Entre 2019 et 2021 par exemple, nous accueillons avec trois autres structures



Richard Fournier.

© Photographyk

« Ancrer le cirque dans la ville, et organiser des rencontres qui s'inscrivent dans la durée »

– Les Quinconces – L'Espal, Scène Nationale du Mans, La Fonderie et le Théâtre de l'Éphémère – l'ensemble des œuvres de Johann Le Guillerm. Cette initiative a été coordonnée par La Ville du Mans, qui affirme un soutien fort au cirque et au développement du Pôle. Dans la même logique, trois structures ont également

accueilli en résidence, coproduit et diffusé le Cirque du Docteur Paradi en 2019. Ce n'est qu'en avançant main dans la main avec un maximum d'autres acteurs que nous pourrions vraiment ancrer le cirque dans la ville, et organiser des rencontres qui s'inscrivent dans la durée.

**Un cirque en dur va aussi voir le jour en fin de saison. En quoi cette construction est-elle centrale pour le développement du Pôle ?**

**R. F. :** Cet équipement, dont l'inauguration est prévue au printemps prochain, facilitera la programmation de spectacles en saison. Modulaire, il nous permettra aussi de poursuivre notre soutien fort aux spectacles en circulaire. Il sera un lieu d'essai pour les équipes qui souhaitent passer du frontal au circulaire et inversement, et un outil précieux pour les parcours que nous développons autour des artistes accueillis. Toujours dans l'idée de construire une histoire avec les artistes, nous les accompagnons en effet pour nombre d'entre eux sur la durée, à travers des parcours comprenant résidences, créations et actions culturelles. Parmi les compagnies de la saison, c'est le cas de Lunatic, de La Contrebande ou encore de Defracto. Cette saison promet de belles retrouvailles, et ouvre de nouvelles aventures.

Propos recueillis par Anaïs Héluin

### Le cirque à la rencontre des quartiers

Avec la Ville du Mans, le Pôle régional cirque mène depuis 2016 un riche travail d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC). Autour de résidences de création dans les quartiers, il propose aux jeunes habitants des parcours à l'année.

Si Richard Fournier et son équipe affirment leur soutien au chapiteau, c'est non seulement parce que cet élément central de l'identité du cirque souffre aujourd'hui du désintérêt de bon nombre de compagnies, mais aussi parce qu'il offre sur un territoire des possibilités de rencontre incomparables. Notamment avec les jeunes. Avec la Ville du Mans, qui porte depuis 2016 un Contrat local d'EAC en partenariat avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire et le ministère de l'Éducation nationale, le Pôle régional Cirque organise chaque année deux à trois

résidences de création dans des quartiers dits prioritaires. Ces temps de présence des artistes au plus près des habitants s'inscrivent dans des parcours cirque qui s'étendent sur l'année. L'EAC, pour le Pôle régional Cirque Le Mans, ce sont aussi des ateliers de cirque contemporain, pour une découverte partagée des œuvres.

**Les jeunes du Mans ont la Baraka**

L'ensemble des parcours d'EAC sont écrits par l'équipe du Pôle et les artistes invités, en dialogue avec de nombreuses structures culturelles et associatives locales. Cette année, la compagnie régionale Cirque Exalté bénéficie du dispositif. De même que la compagnie



© Mark Lohy

Baraka, déjà familière de celui-ci pour l'avoir expérimenté en 2017. Elle l'a même poursuivi au-delà de sa période de résidence, en entretenant une correspondance avec les scolaires du Mans durant toute sa tournée autour du bassin méditerranéen. La compagnie voyageuse, dont la piste est un lieu de rencontre entre artistes de différents pays, ira cette année à la rencontre d'un nouveau quartier. À

l'issue de son mois d'ateliers et de rencontres formelles ou plus spontanées, elle participera à un temps fort organisé par le Pôle pour clore chaque résidence d'EAC. Au programme : spectacles de cirque et de pratiques urbaines – en partenariat avec le Connexions Festival –, restitution des ateliers de pratique amateur. Au Mans, l'EAC est au cœur d'un cycle de cirque.

Anaïs Héluin

propos recueillis / Christophe Theilmann

### Un nouveau chapiteau permanent

Christophe Theilmann est l'architecte du chapiteau permanent posé comme une goutte en diamant au cœur de la Cité du Cirque Marcel-Marceau : vaisseau souple et résistant à l'abri duquel tutoyer les étoiles...

« Le projet consistait à imaginer un chapiteau permanent, autrement dit une forme apparemment contradictoire, à la fois légère et pérenne. Il fallait aussi que ce bâtiment soit conforme à l'image du cirque contemporain, entre ce qu'il a d'ancestral et sa modernité inventive, qu'il puisse s'inclure harmonieusement dans son quartier et accompagner le festival Le Mans fait son cirque, qui voit fleurir d'autres chapiteaux sur les bords de l'Huisne. Ce chapiteau a vite trouvé sa forme : comme une grande goutte recouvrant un espace de diffusion circulaire et un grand foyer, faite de toiles rayonnant vers la coupole étoilée, avec l'idée que le bâtiment était tout entier prêt à s'arracher à l'attraction terrestre, comme le font les artistes qui le

peuvent. Les contraintes étaient importantes et excitantes. Il fallait trouver l'équilibre entre un espace très vaste et très haut et des locaux plus petits (pour la technique et les espaces de réception du public).

**Un cocon pour de beaux papillons**

En plus du grand foyer j'en ai ajouté un autre plus petit, pour installer le bar et la billetterie et accueillir les compagnies en résidence quand elles y travaillent. Il a fallu aussi résoudre le problème du confort thermique. Nous avons donc couvert le chapiteau d'une double toile, qui améliore aussi le confort acoustique. Dans les chapiteaux traditionnels, il n'y a pas de sol. Ici, un chauffage au sol doublé d'un « Free



Le futur chapiteau.

© Christophe Theilmann

Cooling » l'été qui assure une température homogène. Qui dit cirque dit des efforts dynamiques. Dès qu'on accroche quelque chose à la charpente, on lui fait subir des efforts énormes. Il fallait donc une architecture légère capable d'encasser ces efforts : voilà pourquoi nous avons choisi le bois, qui offre confort et chaleur ainsi qu'un grand potentiel d'appropriation du lieu par les artistes.»

Propos recueillis par Catherine Robert

### Et aussi...

– *Résiste*, compagnie Les filles du renard pôle : 9 et 10 octobre 2020.  
– *L'âne & la carotte*, Galapiat Cirque – Lucho Smir : 12 et 13 décembre 2020.  
– *HIC*, compagnie Tanmis : 16 au 19 décembre 2020.  
– *Fileuse*, compagnie Lunatic : 29 au 31 janvier 2021.

– *Yokai Kemame*, compagnie Defracto : 6 et 7 février 2021.  
– *La Réconciliation*, collectif Martine à la plage : 6 et 7 février 2021.  
– *Abaque*, Cirque sans noms : 12 au 14 mars 2021.  
– *Péripie 2021*, collectif Protocole : 3 avril 2021.  
– *(V)ivre*, collectif Cheptel Aleikoum : 16 au 18 avril 2021.

– *Open Cage*, compagnie Hors Surface : 6 et 7 mai 2021.  
– *Manipulation poétique*, compagnie Raoul Lambert! : 18 au 21 mai 2021.  
– *LIEUX-DITS*, compagnie La Migration : 22 et 23 mai 2021.  
– *Heavy Motors*, Société protectrice de petites idées : 22 et 23 mai 2021.  
– *78 tours*, compagnie La Meute : 22 et 23 mai 2021.

Pôle régional Cirque Le Mans, Cité du Cirque, 6 bd Winston-Churchill, 72100 Le Mans. Tél. 02 43 47 45 54. Site: lemansfaitsoncirque.fr

Du 21 au 23 janvier 2021.

## Blanc

ESPACE PÉRIPHÉRIQUE À PARIS ET LA BRÈCHE À CHERBOURG / CONCEPTION ET INTERPRÉTATION SÉBASTIEN WOJDAN

Artiste fondateur, en 2006, de la Compagnie Galapiat Cirque, Sébastien Wojdan se lance dans un nouveau solo à la croisée de diverses disciplines. Une création intitulée *Blanc* que ce « touche-à-tout des arts de la piste » élaborera lors de résidences d'écriture à l'Espace Périphérique, à Paris, et à La Brèche - Pôle National des Arts du Cirque de Normandie.

Comment est née votre vocation de cirassien ?

**Sébastien Wojdan :** Je suis venu au cirque assez tard, vers l'âge de 18 ans, en me mettant à jongler dans la cour de mon lycée. Cette pratique est très vite devenue une passion. Après une école de danse, je me suis donc dirigé vers des études de cirque (ndlr, notamment au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne). À un moment de ma vie où je me sentais totalement désorienté, le jonglage, et plus généralement l'ensemble des disciplines du cirque, m'ont permis de me sentir libre, m'ont tout simplement donné envie de vivre. Depuis tout petit, je n'ai jamais réussi à

entrer dans les cases que propose la société. Le cirque m'a vraiment permis de devenir qui je suis. Et aujourd'hui encore, le cirque me permet d'exprimer mes angoisses, mes folies, mes monstruosité, tout ce qui déborde, tout ce qui est sombre, tout ce qui vient du fond du ventre...

D'une certaine façon, c'est ce que cherche à explorer *Blanc*...

**S. W. :** Oui. Ce solo fait suite à un autre solo, *Marathon* (2013), et à un duo réalisé avec Jonas Séradin, *L'Herbe tendre* (2017). Ces trois spectacles cherchent à éclairer la question de l'affranchissement, de la révolte, de la liberté.



« Le cirque me permet d'exprimer mes angoisses, mes folies, mes monstruosité... »

Aujourd'hui à 40 ans, je souhaite continuer à parler de mon intime et de mon vécu, des relations que je peux avoir avec les autres, de la place que j'occupe dans le monde. Je suis quelqu'un de timide et de réservé, quelqu'un qui est hanté par des peurs et des doutes. *Blanc* est né de l'hypocondrie dont j'ai souf-

fert durant cinq ans, il y a quelques années. J'ai voulu éclairer, grâce à ce nouveau spectacle, ce qui m'écrasait durant cette période, ce qui m'empêchait de me sentir libre.

Comment toutes ces choses prennent-elles forme, concrètement, sur la piste ?

**S. W. :** La scénographie est le point de départ de ma réflexion et de mon écriture. Dans *Blanc*, il y a une boîte et de hautes palissades en bois qui m'entourent. L'espace que je crée est un peu comme un laboratoire d'observation du vivant. Un laboratoire au sein duquel je manipulerai des objets, de la matière, des mots... Il y aura du café, des tasses à café, des oranges, beaucoup de clous, des fouets, des lancers de couteaux, du corps en mouvement, des numéros d'équilibre, des textes projetés, de la musique... Je travaille beaucoup par le jeu et la contrainte. Je cherche des décalages par rapport à la technique traditionnelle du jonglage. Cela, en explorant toutes sortes de disciplines. J'ai toujours envie de bouger, d'aller de l'avant, d'apprendre et de découvrir de nouvelles choses.

Entretien réalisé par Manuel Pliot Soleymat

Spectacle en résidence d'écriture du 26 octobre au 4 novembre 2020 à l'Espace Périphérique à Paris ; du 3 au 15 mai 2021 à La Brèche - Pôle National des Arts du Cirque de Normandie.

## Oraison

RÉGION / PALC PNC GRAND EST, LA NEF ET CIRQ'ONFLEX / ÉCRITURE ET MÉS MARIE MOLIENS

Avec Robin Auneau, Zaza Kuik et la musicienne Françoise Pierret, Marie Moliens interprète un spectacle qui avance, en quête de sens, sur le fil périlleux d'un équilibre à trouver et à proposer au monde.

Pourquoi ce titre ?

**Marie Moliens :** *Oraison* est une prière pour un avenir plus universellement viable, une oraison au monde. Mais ce mot désigne aussi une prise de parole, et qui n'est pas forcément funéraire ! Disons qu'il s'agit d'un discours

adressé aux gens pour raviver leurs lumières poétiques et intellectuelles. Le spectacle a été créé en novembre 2019, juste avant la crise sanitaire, et il est frappant de voir combien il est prémonitoire et prophétique dans ce qu'il suggère d'un chaos à venir. C'est seulement une sensation, mais suffisamment puissante pour appeler au réveil qui nous gardera de sombrer dans la noirceur.

Comment provoquer ce réveil ?

**M. M. :** Je suis fildéfériste et acrobate. Dans le spectacle, il y a du fil, de l'acrobatie et une lanceuse de couteaux ; trois cirassiens et une musicienne en scène. Le spectateur est d'abord conduit sur une fausse piste jusqu'à ce qu'un électrochoc visuel le conduise vers une succession de tableaux métaphoriques

CIRQUE PHÉNIX / CRÉATION ET MÉS ALAIN M. PACHERIE

## Gaïa

La nouvelle création du Cirque Phénix invite à un voyage inédit 100 % féminin. Une fresque époustouflante dans un écrin sublime.

La Chine, l'Afrique, Cuba, la Mongolie... : le Cirque Phénix aime arpenter des territoires étonnants et dépaysants, pour le plaisir de la découverte et du partage d'émotions nouvelles. Cette année, un voyage inédit emporte aux quatre coins du monde et célèbre la femme en invoquant la déesse-mère et déesse-terre Gaïa, figure primordiale de la mythologie grecque. Fort d'une quarantaine de femmes acrobates de haut vol, mais aussi d'un orchestre live exclusivement féminin, le spectacle rend un hommage flamboyant aux femmes d'hier et d'aujourd'hui, capables d'audace et de



« Oraison est une prière pour un avenir plus universellement viable. »

et poétiques. Nous cherchons à ce que le public éprouve ce que le cirque et la mort ont fondamentalement en commun. La prise de risque inhérente à cet art a un côté mystique et surnaturel. Ce risque dépend évidemment de la manière dont on se met en danger : même si le geste est sublimé, comme l'est par exemple celui de la lanceuse de couteaux, demeure l'essence ancestrale de cette



Le Cirque Phénix célèbre ses 20 ans avec Gaïa.

courage au point de vouloir transformer le cours du monde. Sous l'immense chapiteau ultra moderne inauguré voici vingt ans, l'éblouissante fresque enchaîne de saisissantes prouesses, aussi festives que colorées – main à main, voltiges, équilibres, contorsion, suspension capillaire aérienne, clowns, jonglage... Sans oublier l'étonnante parade d'animaux fabuleux, marionnettes articulées qui raviront les plus jeunes. Alors

que l'époque porte à l'inquiétude, cette féerie visuelle réjouira tous les publics et toutes les générations.

Agnès Santi

Cirque Phénix, place Cardinal-Lavigerie, en bordure du bois de Vincennes, 75012 Paris. Du 21 novembre 2020 au 17 janvier 2021. Tél. 01 45 72 10 00.

## (V)ivre

EN TOURNÉE / CONCEPTION CIRCA TSUICA

Avec 12 artistes au plateau, Circa Tsuica, la fanfare cirque du Collectif Cheptel Aleïkoum, tente de faire entrer la ville dans le chapiteau. Sans réussir à donner consistance à cette intention.



© Ian Granigan

Pour le Cheptel Aleïkoum, le cirque se vit en partage avec les hommes et les femmes qui l'entourent. En particulier avec les habitants de Saint-Agil, petite commune du Loir-et-Cher qui accueille depuis 2004 la dizaine d'artistes professionnels qui composent le collectif, issue de la quinzième promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Née au sein de cette aventure, la fanfare cirassienne Circa Tsuica crée des spectacles qui en témoignent d'une manière bien reconnaissable : à travers une combinaison de musique et d'acrobatie réalisée avec des instruments et des techniques simples.

Des vélos et des trapèzes surtout, que l'on retrouve dans leur nouvelle pièce, *(V)ivre*, créée en septembre lors du Village de Cirque à Paris. Comme dans son fameux *Repas*, qui a réjoui des convives de toute la France et d'ailleurs de 2011 à 2016, ou dans *Maintenant ou Jamais* (2014), Circa Tsuica assume pleinement son côté populaire et bon enfant. Loin de chercher à réduire au maximum la part spectaculaire de son travail – phénomène courant parmi les compagnies qui se revendiquent du nouveau cirque –, la fanfare y va à fond. Elle sort une nouvelle fois son attirail de tambours, de caisses ou encore de trom-

peaux, qu'elle utilise autant comme des instruments que comme des agrès. On a d'abord plaisir à retrouver tous ces éléments d'une identité bien trempée. On s'attend à une fête qui, hélas, ne vient jamais vraiment.

Une ivresse à distance

« Faisons entrer la rue sous le chapiteau, le mouvement, l'imprévu, la vie ! », disent les musiciens et acrobates dans leur note d'intention de *(V)ivre*. Mais le cow boy fouetteur, le cycliste amoureux, la pin-up aérienne, le frimeur as de la bascule et les autres figures qu'ils incarnent ne sont pas à la hauteur de l'ambition. Caricaturaux mais sans démesure, les protagonistes se livrent à toutes sortes de petites scènes qui, au lieu de conduire à l'ivresse promise par le titre du spectacle, ont tendance à lui faire obstacle. S'ils avaient jusque-là réussi à aborder cet écueil, les membres de la fanfare abordent la question du « vivre ensemble » d'une manière trop littéraire pour laisser place aux débordements attendus. Il faut dire que le contexte sanitaire actuel, qui empêche tout mélange entre artistes et spectateurs, n'est pas favorable aux excès tels qu'aime à les pratiquer Circa Tsuica. Entouré par des panneaux « Stop Covid », le banquet installé sous le chapiteau avant l'entrée en piste des interprètes est éloquent à ce sujet. Pas questions aujourd'hui pour la compagnie de partager le manger et le boire comme elle le faisait jusque-là dans la plupart de ses pièces. Privée d'une partie de son langage habituel, elle peine à réaliser son exploration de tous les enivrants.

Anaïs Heluin

CREAC de Bègles, mairie de Bègles, 77 rue Calixte-Camelle, 33130 Bègles. Les 9, 10 et 11 octobre 2020. Tél. 05.56.49.95.95. Également les 17, 18, 20, 21 et 22 octobre au Festival CIRCA à Auch ; du 27 novembre 2020 au 20 décembre 2021 au Théâtre Firmin Gémier / La Piscine - Espace cirque d'Antony ; du 14 au 16 janvier 2021 à l'Agora à Évry, du 21 au 24 janvier au Festival Circonova à Quimper...



Kamma Rosenbeck • Gaspard LaNuit • Nathan Israël • Serge Lazar • Théo Ceccaldi • Ilor Shoo • Séverine Morfin • Sébastien Bruas • Leïla Martial • Colline Caen • Vincent Courtois ...

Atelier du Plateau 5 rue du Plateau 75019 Paris www.atelierduplateau.org

THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER LA PISCINE - ESPACE CIRQUE D'ANTONY / DIRECTION ARTISTIQUE MARLENE RUBINELLI-GIORDANO

## Des Bords de soi

Premier spectacle de la Compagnie L'MRG'ée, repris deux ans après sa création à l'Espace Cirque d'Antony, *Des Bords de soi* révèle des êtres hors-normes donnant corps à d'étonnantes performances de cirque.

Manuel Pliot Soleymat

Guillaume Amaro au mât chinois, Florent Blondeau au fil, Emma Verbeke aux sangles, Monika Neverauskaite à la roue Cyr, Adalberto Fernández Torres dans des numéros de contorsion : cinq cirassiens interprétant des personnages sortis d'un musée des horreurs font naître, sous nos yeux, l'univers plein d'étrangeté d'un antre aux bords du

réel. Imaginés par Marlène Rubinelli-Giordano, ces êtres singuliers sortent de nos fantômes, comme de leurs propres tréfonds, pour invoquer le jaillissement et la métamorphose. Pièce issue de recherches physiques, plastiques et musicales, *Des Bords de soi* enchaîne les tableaux acrobatiques et dansés pour nous inviter, « avec la fantaisie d'une enfance toujours vive », à percevoir ce qui pourrait déborder de l'intimité et du trouble de nos corps.

Manuel Pliot Soleymat

Théâtre Firmin Gémier La Piscine - Espace Cirque d'Antony, rue Georges-Suant, 92160 Antony. Du 2 au 11 octobre 2020. Le vendredi à 20h30, le samedi à 18h, le dimanche à 16h. Tél. 01 41 87 20 84. www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr Également les 27 et 28 janvier 2021 au Théâtre de Cornouaille à Quimper ; du 4 au 6 février au Carré Magique à Lannion.



© Géraldine Arestean

Des bords de soi, de la Compagnie L'MRG'ée.

la terrasse

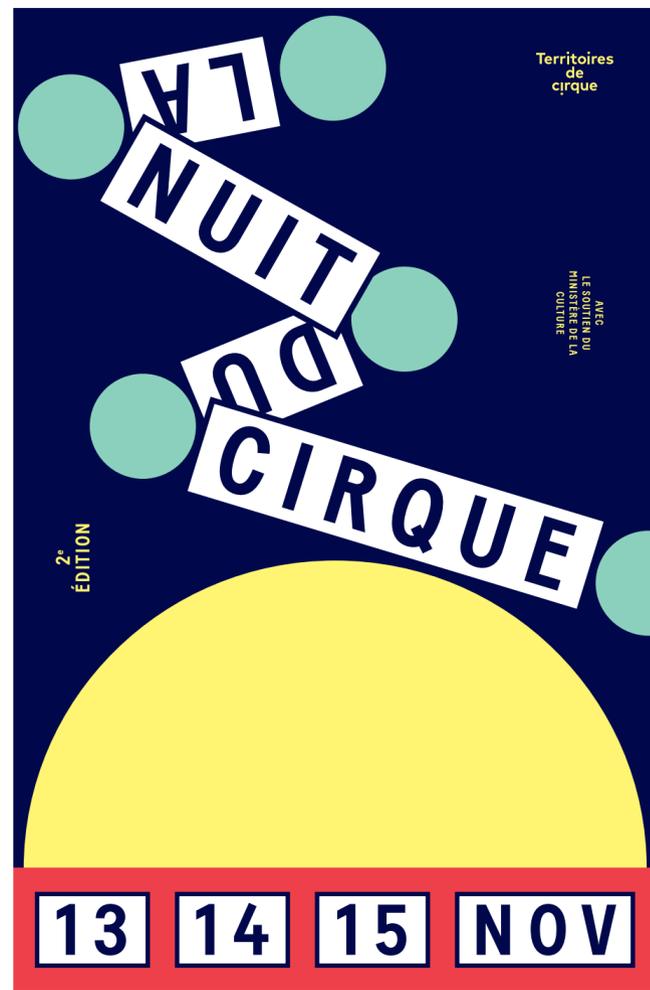
L'appli de référence sur le spectacle vivant en France



Disponible gratuitement sur google play et App Store.



www.journal-laterrasse.fr



**LA GRAINERIE**  
fabrique des arts du cirque  
et de l'itinérance

**Saison 2020/21**  
septembre – janvier

la compagnie singulière

**L'EUROPÉENNE DE CIRQUES**

edo cirque  
gaël santisteva  
ieto  
le cirque des petites natures  
olga\_cirqanalogique  
lpm  
le cirque des vins nature  
la nuit du cirque  
compagnie la baraque  
le cirque baraka  
la barque acide  
compagnie concordance  
amapola

la-grainerie.net  
05 61 24 92 02

Licences 1-1072378 2-1072379 3-1072380  
Photo Hugues Amsler Graphisme cartblanch.org

INSTITUT FRANÇAIS  
Interreg POCTEFA  
Erasmus+  
Contrat de partenariat pour le programme Europe centrale et orientale de l'Union européenne

**TRAVESÍA**  
PYRÉNÉES DE CIRQUE

**UN PROJET DE COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE  
FRANCE / ESPAGNE POUR LES ARTS DU CIRQUE**

- ✦ RÉSIDENCES DE RECHERCHE & CRÉATION
- ✦ COMPAGNONNAGES
- ✦ 40 LIEUX DE DIFFUSION
- ✦ SENSIBILISATION & FORMATION  
AUX ENJEUX SOCIÉTAUX & ENVIRONNEMENTAUX
- ✦ BILAN & PROSPECTIVE DE LA COOPÉRATION  
TRANSFRONTALIÈRE CIRQUE

PLUS D'INFOS [HTTPS://DEMARAMABLOG.WORDPRESS.COM](https://demaramablog.wordpress.com)

Le projet Travesía est porté par 8 partenaires de l'espace transfrontalier France-Espagne

**La Grainerie** BALMA – TOULOUSE MÉTROPOLE  
**Ax Animation** AX-LES-THERMES  
**Ville de Bilbao**  
**La Central del Circ – APCC** BARCELONE  
**Communauté d'Agglomération Pays Basque**  
–Hameka LOUHOSSOA  
**Occitanie en Scène**  
**Université de Toulouse Jean-Jaurès**  
**Réseau Transversal**

**Travesía – Pyrénées de cirque**  
est un projet de coopération pour 2020-2022 avec un budget de 1154994 € cofinancé par l'Union européenne à hauteur de 65% par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) au travers du Programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre (POCTEFA 2014-2020). L'objectif du POCTEFA est de renforcer l'intégration économique et sociale de l'espace frontalier.

Interreg POCTEFA

## 33<sup>e</sup> Festival du Cirque actuel

RÉGION / AUCH / FESTIVAL CIRCA

**Avec une édition repensée en fonction des contraintes actuelles, le festival CIRCA poursuit pour la 33<sup>e</sup> année son bel objectif : célébrer les arts de la piste dans leur diversité, dans leurs audaces.**

Bien que professionnels du risque, du déséquilibre, les circassiens sont particulièrement affectés par la crise sanitaire actuelle. Après une saison estivale quasi blanche, la tenue cette année du festival CIRCA à Auch est un symbole fort pour l'ensemble de la profession : événement majeur dans le paysage circassien national et européen, il dit la possibilité de monter de nouveau des chapiteaux, de se rassembler autour d'une piste. Du 16 au 25 octobre 2020, la 33<sup>e</sup> édition de ce rendez-vous de tous les cirques témoigne avec 27 spectacles et 70 représentations de l'inventivité, de la vitalité envers et contre tout d'un champ artistique en dialogue fertile avec de nombreuses autres disciplines. Comme chaque année, CIRCA se place au carrefour du spectacle et de la pédagogie. Si l'équipe du festival déplore l'annulation des Rencontres Nationales des écoles de cirque et du projet Circle, elle a la joie d'accueillir deux Labos Cirque et une formation d'animateurs de la Fédération Française des Écoles de Cirque ainsi qu'une série de vidéos sur le thème « espace restreint / espace illimité » réalisées à la demande de la Fedec par diverses écoles européennes. À CIRCA, les jeunes pousses du cirque sont bien là. Aux côtés d'artistes confirmés.

### L'instabilité en question

Avec leur agrès et leur langage personnels, les circassiens de cette « édition singulière et solidaire » négocient tous avec l'instabilité. Ils peuvent en cela nous aider à penser l'époque. Fidèle au festival CIRCA, le clown Nikolaus y crée par exemple *Presque parfait* (16-17 octobre), où il part à ses risques et périls en quête d'un bonbon interdit. Dans *Chimaera* (17-18 octobre), Jani Nuutinen et Julia Christ sont deux créatures chimériques qui tentent d'habiter un espace tourmenté par des forces telluriques. Quant à la Cie Bivouac, c'est au cœur de l'imaginaire quantique qu'elle perd et retrouve pied dans *Percep-*



*Chimaera* de Jani Nuutinen et Julia Christ.

© Philippe Laurençon

*tions* (18-19 octobre). Le Cirque Pardi! nous propose quant à lui dans *Low Cost Paradise* (18-22 octobre) un « hommage à la confusion » sous la forme d'une danse « jusqu'à la fin ». Raphaëlle Boitel bouscule le mythe d'Orphée et d'Eurydice dans *Un contre Un* (17-18 octobre), tandis que Kurz Davor nous mène avec *K* (13-25 octobre) parmi des créatures en marge, cassées, qui cherchent à reprendre possession d'elles-mêmes. Citons encore *Les hauts Plateaux* (23-25 octobre) de Mathurin Bolze, où une scénographie en constante évolution invite à « la réinvention collective de notre monde de demain ».

**Anaïs Heluin**

**33<sup>e</sup> Festival du Cirque actuel**, allée des Arts, 32000 Auch. Du 16 au 25 octobre 2020. Tél. 05 62 61 65 00. [www.circa.auch.fr](http://www.circa.auch.fr)



Une petite communauté circassienne en pleine préparation à l'Atelier du Plateau.

© D.R.

### ATELIER DU PLATEAU / TEMPS FORT

## L'Atelier du Plateau fait son cirque!

**Un rendez-vous hors des cadres, qui offre au cirque les pleins moyens d'une conviviale inventivité!**

Ce sont bien le partage et la créativité qui définissent l'esprit de ce temps fort cirque de l'Atelier du Plateau, qui, pour sa dix-neuvième édition, réunit circassiens et spectateurs sous la forme d'une carte blanche qui ose les rencontres. Le nombre un peu plus réduit de participants (artistes et public) ne douchera pas l'enthousiasme du maître des lieux Matthieu

Malgranche, qui a su réunir autour de lui la fine fleur du cirque pour composer la programmation et convier une très belle communauté d'artistes : Kamma Rosenbeck, trapéziste tout en danse à la présence lumineuse, Sébastien Bruas qui fut un fameux « philébuliste », Coline Caen et Serge Lazar, leurs quatre yeux grands ouverts au milieu des prouesses acrobatiques de leurs invités. Avec eux, les soirées se suivent mais ne se ressemblent pas ! Le signe d'un bouillonnement qui permet ce format, dans la maîtrise de l'improvisation, du brassage d'idées et de l'écriture de l'instant.

**Nathalie Yokel**

**Atelier du Plateau**, 5 rue du Plateau, 75019 Paris. Du 8 au 25 octobre 2020, jeudi, vendredi et samedi à 20h, le dimanche à 17h. Tél. 01 42 41 28 22.